



À LA MÉMOIRE ET EN RECONNAISSANCE
AU SOLDAT
ROLAND THÉRIAULT
CAPORAL suppléant
MORT AU CHAMP DE BATAILLE EN HOLLANDE
LE 19 NOVEMBRE 1944 ÂGÉ DE 24 ANS

LE PARC ROLAND THÉRIAULT

SAINT-ÉPIPHANE

PRÉSENTATION ET TABLEAU DES ONGLETS

À L'INITIATIVE DE JEAN-YVES PELLETIER DE SAINT-ÉPIPHANE, APPUYÉ PAR PLUSIEURS NEVEUX ET NIÈCES DU SOLDAT ROLAND THÉRIAULT, FILS DE ALMA BEAULIEU ET PAUL THÉRIAULT DE SAINT-ÉPIPHANE, CE CAHIER REGROUPE LES PRINCIPAUX DOCUMENTS RELATANT L'HISTOIRE DE CE HÉROS FAMILIAL ET MUNICIPAL.

S'IL LEUR EST APPARU IMPORTANT, D'UN POINT DE VUE FAMILIAL, DE DOCUMENTER L'HISTOIRE DE LEUR ONCLE, CETTE FIERTÉ A AUSSI ÉTÉ PARTAGÉE PAR LES CITOYENS DE LA MUNICIPALITÉ, PUISQUE C'EST À LA SUITE D'UN CONCOURS INITIÉ PAR « LA CORPO DE DÉVELOPPEMENT » DANS LE JOURNAL LOCAL « L'ÉPIPHANOIS » QUE « LE PARC COMMÉMORATIF DES ANCIENS COMBATTANTS » DE LA MUNICIPALITÉ A ÉTÉ NOMMÉ EN 2018 :

PARC ROLAND THÉRIAULT

ONGLETS :

Onglet 1 : Carte Funéraire.

Onglet 2 : Copie de la dernière lettre manuscrite de Roland Thériault à ses parents, le 29 octobre 1944 et copie dactylographiée.

Onglet 3 : Lettre de l'armée du 11 décembre 1944, annonçant son décès, et 3 lettres subséquentes de ses parents à l'Armée exprimant le chagrin familial.

Onglet 4 : Testament olographe du 3 janvier 1943, l'attestation de décès et la liste de ses effets personnels transmis par l'Armée.

Onglet 5 : Extrait du « Livre du Souvenir » de l'armée, mentionnant les décès de 1944, dont le « Cpl Therriault, Roland. Fus MR », soulignant ainsi qu'au moment de sa mission mortelle, il agissait comme Caporal suppléant de son équipe.

Onglet 6 : Certains documents de son dossier personnel au Mémorial des Anciens Combattants :
A-Extraits de 3 pages décrivant son parcours dans l'Armée, de l'enrôlement à l'armée

SUITE DE L'ONGLET 6

de réserve à Montmagny, jusqu'à son décès au combat en novembre 1944

B-enrôlement dans l'Armée de réserve le 30 avril 1931 à Montmagny

C - attestation assermentée de son engagement au service de l'Armée Canadienne à la base de Valcartier, le 12 juillet 1941

D -attestation de l'avis de décès « Killed in action » (tué en action)

E-le résumé de ses états de service confirmant qu'il avait été nommé Caporal

Substitut le 1 novembre 1944, 18 jours avant son décès

Onglet 7 : Avis de décès paru dans Le Saint-Laurent, journal local de Rivière Du Loup

Onglet 8 : Extrait de l'Album-Souvenir « Saint-Épiphanie 1870-1995 » sur les soldats originaires de la Municipalité; Roland Thériault fut le seul décédé à la guerre 1939-45, p.192.

L'extrait montre aussi des photos lors du dévoilement du monument « Hommage aux Anciens Combattants » offert par le sergent retraité Joseph Chouinard en 1970.

Autour de ce monument se développera le site du Parc Roland Thériault.

Onglet 9 : Extrait de « L'ÉPIPHANOIS » du 09/2016, publiant le concours pour le nom du parc ...

Onglet 10 : Texte de la cérémonie d'inauguration du « Parc Roland Thériault », en juillet 2018.

Onglet 11 : Hommage au soldat Roland Thériault lors du 150^{ll}ème de la Municipalité.

Onglet 12 : Texte paru dans une publication historique. « La Grenade en ligne » à l'été 2015, à l'occasion du 70^{ll}ème anniversaire de la libération de la Belgique et de la HOLLANDE, opération à laquelle le soldat Roland Thériault participait, à titre de Caporal Substitut, comme membre des Fusiliers Mont-Royal. Ce texte décrit les la contribution canadienne aux opérations victorieuses sur les Allemands du 1 septembre 1944 jusqu'en mai 1945, date de la fin de la guerre en Europe; Roland Thériault était décédé en novembre lors de ces combats.

Onglet 13 : Photos diverses : 1-La famille Thériault sans Roland

2-Roland au début de sa carrière militaire, après 1941

3-Premier « Monument au Cimetière NIJMEGEN, HOLLANDE»

4-Monument actuel depuis 1946 au même endroit

SUITE ONGLET 13

- 5-Monument du Parc Roland Thériault mentionnant son décès au-dessus de la couronne de fleurs lors du Jour du Souvenir sous le regard de Gérard « Titou » Thériault, frère de Roland
- 6-Kiosque sur le site du Parc portant son nom
- 7 et 10-Les élus municipaux (7) et « la cousinerie » (10) lors des Fêtes du 150^{lème} en 2022
- 8-Décoration militaire « Mort Pour La Patrie
- 9-Décoration « France and Germany Star” et description

MERCI AUX CITOYENS, AUX DIRIGEANTS DE LA MUNICIPALITÉ ET DE LA CORPO DE DÉVELOPEMENT, AUX ANCIENS COMBATTANTS, EN LIEN ACTUEL, QUI AVEZ CONTRIBUÉ DE PRÈS OU DE LOIN À PERPÉTUER LE SOUVENIR D’UN FILS DE CHEZ-VOUS QUI A DONNÉ SA JEUNESSE, SES RÊVES ET SA VIE POUR DÉFENDRE LA LIBERTÉ!

LA PREUVE EST BIEN RÉELLE ET ACTUELLE, PRÈS DE 75 ANS PLUS TARD, QUE LA SOIF DE POUVOIR, SANS ÉGARD AUX VALEURS HUMAINES LES PLUS ÉLÉMENTAIRES, GERME ENCORE DANS DES CERVEAUX TYRANIQUES ASPIRANT À UNE DOMINATION DÉMESURÉE, AUX CONSÉQUENCES PLANÉTAIRES.

LE SOUVENIR DE CES HÉROS QUI ONT COMBATTU CETTE MENACE, LES ANCIENS COMBATTANTS, ET PARTICULIÈREMENT LORSQU’AU PRIX DE LEUR VIE, MÉRITE NOTRE PLUS GRAND RESPECT! AINSI, À SAINT-ÉPIPHANE, UN DE CES HÉROS VICTIME DE LA LUTTE POUR NOTRE LIBERTÉ, GRÂCE À CETTE DÉNOMINATION D’UN PARC COMMÉMORATIF, NE SERA PAS DÉSIGNÉ SOUS LE VOCABLE DE « SOLDAT INCONNU » :IL AURA UN NOM

ROLAND THÉRIAULT

SAINT-ÉPIPHANE, DÉCEMBRE 2022 (Recherche et Présentation par Clément Massé)



A LA DOUCE MÉMOIRE DU

Soldat Roland Thériault

Fils de M. et Mme Paul Thériault
de Saint-Epiphane

Mort au combat en Hollande,
le 19 novembre 1944,
à l'âge de 24 ans et 8 mois.

I

CANADIAN LEGION
WAR SERVICES Inc.

CANADIAN Y.M.C.A.
OVERSEAS

ON ACTIVE SERVICE

CANADIAN
KNIGHTS OF COLUMBUS
WAR SERVICES

THE SALVATION ARMY
CANADIAN
WAR SERVICES

E6109 Phinault R.
Co. A. F.M.R.
C.A.O.

Quelques Part en Hollande
29 Octobre 1944.

Bien chère parents;

C'est donc moi qui vous arrive
assez gageux ce soir de venir
vous donner de mes nouvelles
qui sont assez bonne pour
le présent; je suis toujours
en parfaite santé et tout va
assez bien, depuis 7 jours je suis
en repos, mais c'est dans la
Belgique, on ne peut pas en Hol-
lande, nous avons assez de plaisir
mais c'est pas encore le beau
Canada, j'ai une bonne amie
ici en Belgique, mais elle parle
pas français, seulement le Flamand.

C.A. 170

PLEASE WRITE ON BOTH SIDES

CANADIAN LEGION
WAR SERVICES INC.

CANADIAN Y.M.C.A.
OVERSEAS

ON ACTIVE SERVICE

CANADIAN
KNIGHTS OF COLUMBUS
WAR SERVICES

THE SALVATION ARMY
CANADIAN
WAR SERVICES

elle veut venir au Canada avec moi
 apres la guerre, je sais pas si cela
 vas arriver, parce que la guerre n'est
 pas fini, il y a encore de dur combats
 vous savez; donc parlons d'autre chose
 l'autre jours il m'ont force de prendre
 un bon pour la victoire, et j'en ai
 pris un, de \$1.50. Par contre, mais j'ai
 été obliger de faire coupé le 23.00
 que je vous signais, j'espere que
 vous serez pas fâché, il commence
 le 1^{er} septembre au mois d'avril, j'en
 sere que le dernier 23.00 sera a la
 fin d'octobre, dans quelques jours
 je vais vous envoyer les reçus;
 pour le rest de 50.00 est fini
 j'espere que vous allez le recevoir
 cent jours ici; donc je crois que
 vous allez comprendre cela;

CANADIAN LEGION
WAR SERVICES INC.

CANADIAN
KNIGHTS OF COLUMBUS
WAR SERVICES

ON ACTIVE SERVICE

CANADIAN Y.M.C.A.
OVERSEAS

THE SALVATION ARMY
CANADIAN
WAR SERVICES

Après tout pour moi à venir jus-
 que présent, j'ai jamais été malade
 et aussi aucune blessure j'ai été
~~chaussé~~ parce que j'ai traversé la
 France la Belgique, et la nous
 sommes dans la Hollande et aucune
 chose m'est arrivée, je crois bien que
 j'ai beaucoup de prières; donc depuis
 quelques temps j'ai pas grand nouvelles
 du Canada, ça fait au-delà 1 an que
 j'ai pas eut de vos nouvelles, tous les
 nouvelles que j'ai du Canada le plus
 souvent, c'est ma petite chérie Isabelle
 presque a tout les 15 jours, elle demeure
 a Drummondville depuis 1 an, quand
 j'ai parti du Canada, elle était a
 Québec, c'est une gentil fille, je
 crois bien que ça va être ma
 femme après la guerre, elle a 24 ans
 et moi tout près de 25, cela marche
 a a

CANADIAN LEGION
WAR SERVICES Inc.

CANADIAN
KNIGHTS OF COLUMBUS
WAR SERVICES

ON ACTIVE SERVICE

CANADIAN Y.M.C.A.
OVERSEAS

THE SALVATION ARMY
CANADIAN
WAR SERVICES

4

Donc vous allez trouver ce soir que
mes idées sont changées depuis quel-
ques temps, je suis plus le même
homme, à voir si vous serez
aupres de moi vous direz que je
serais découragé, mais il faut
suivre jusqu'au bout, un jour
ça finira; donc pour ce soir
je vais venir à vous j'attends
vous souhaitant bonne chance
et au revoir. De votre enfant
qui ne vous oublie pas et qui
a bien hâte de tous vous revoir
Des saluts à toute la famille
et Baisers à tous x

Votre enfant Rolland
Quelques jours en Hollande
au revoir

E-6109 Therriault R.
Coy A.A.M.R.
C.A.O.

Quelque Part en Hollande
29 Octobre 1944.

Biens chers parents,

C'est donc moi qui vous arrive assez joyeux ce soir de venir vous donner de mes nouvelles qui sont assez bonnes pour le présent. Je suis toujours en parfaite santé et tout vas assez bien. Depuis 4 jours je suis en repos. Mais c'est dans la Belgique. Notre front est en Hollande. Nous avons assez de plaisir mais c'est pas encore le beau Canada.

J'ai une bonne amie ici en Belgique, mais elle ne parle pas Français; seulement l'Allemand. Elle veut venir au Canada avec moi après la guerre. Je ne sais pas si cela vas arriver parce que la guerre n'est pas finie et il y a encore de dur combats vous le savez. Donc parlons d'autre chose. L'autre jour ils m'ont forcé de prendre un bon pour la victoire, et j'en ai pris un de \$ 1.50 mais j'ai été obligé de faire couper le \$ 23.00 que je vous signalais. J'espère que vous ne serez pas fâché. Il commence le 1er novembre au mois d'avril. J'espère que le dernier \$ 23.00 sera a la fin d'octobre. Dans quelques jours, je vais vous envoyer les reçus pour le seul de \$ 50.00 qui est fini. J'espère que vous allez les recevoir ces jours-ci. Donc je crois que vous allez comprendre cela.

A venir jusqu'a présent, je n'ai jamais été malade et aussi aucune blessure ne m'est arrivé. J'ai été chanceux parce que j'ai traversé la France, la Belgique et là, nous sommes en Hollande et aucune chose ne m'est arrivé. Je crois bien que j'ai beaucoup de prière. Donc depuis quelques temps, je n'ai pas grand nouvelles du Canada. Ca fait au-delà d'un mois que je n'ai pas eu de vos nouvelles. Toutes les nouvelles que j'ai du Canada le plus souvent, C'est ma petite chérie Isabelle et presque a tout les 15 jours. Elle demeure a Drummondville depuis

1 an. Quand je suis parti du Canada, elle était à Québec. C'est une gentille fille. Je crois bien que ça va être ma femme après la guerre. Elle a 24 ans et moi tout près de 25. Cela marche à merveille. Donc vous allez trouver ce soir que mes idées sont changées depuis quelques temps. Je ne suis plus le même homme. Ce soir si vous seriez auprès de moi, vous diriez que je serais découragé. Mais il faut suivre jusqu'au bout. Un jour ça finira.

Donc pour ce soir je vais penser à vous quitter en vous souhaitant bonne chance et aurevoir.

De votre enfant qui ne vous oublie pas et qui a bien hâte de tous vous revoir. Des saluts à toute la famille et baisers à tous XXXXXXXXXXXXXXX

"VOTRE ENFANT ROLAND
QUELQUE PART EN HOLLANDE
AUTEVOIR."

DEPARTMENT OF NATIONAL DEFENCE
ARMY

le 11 décembre 1944.

Cher monsieur,

C'est avec un profond regret que j'ai appris le décès de votre fils, le soldat Roland THERRIAULT, matricule E-6109, qui a donné sa vie au service de sa patrie sur le théâtre de guerre de l'Europe occidentale le 19 novembre 1944.

D'après les renseignements officiels que nous avons reçus, votre fils a été tué au combat contre l'ennemi. Vous pouvez compter que sur réception de détails supplémentaires, nous vous en aviserons sans délai.

Le Ministre de la Défense nationale et les membres du Conseil de l'Armée me chargent de vous offrir, à vous-même et à votre famille, leurs sincères condoléances dans votre deuil.

Nous rendons hommage au soldat Therriault pour son vaillant sacrifice.

Votre bien dévoué,
l'adjudant-général,

A.E. Walford
(A.E. Walford),
major-général.

M. Paul Therriault,
St-Epiphane,
Cté Rivière-du-Loup, Québec.

St Epiphane 3 février 1944

Je me sert de cette bonne lettre sous unes.
cise de vos bon trouble. pour se bon souvenir)

si aurais un moyen. m'en faire parvenir encore pour
ces films et souvenirs qui on le fera encore mais cette photo
est encourageante a voir, bien a l'ordre comme il mes
discours, ici nos enfants qui aimera de ces cartes son au
nombre de 9 son pas a la maison a l'exception d'une
fille ces pourquoi il aimera en avoir des souvenirs de leur
cher frère des jours bien loing (merci d'avance)

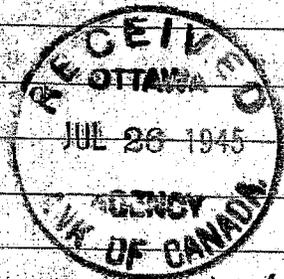
si est impossible. dit moi en un mot

est que ce timbre ^{est bon pour répondre} (pour réponse)

de M. Mod Paul Thuraud
St Epiphane
Rivière du Loup
P.Q.

St. Epiplhane, 24 juillet 1945

Banque du Canada
Ottawa



Messieurs

J'envoie deux obligations portant les
numéros L 7 A-1348746 - L 9 H-1431819, lesquelles
sont renvoyées pour le rachat de ces obligations.
Mon fils étant décidé au champ d'Honneur
pendant la guerre, je desirerais toucher à
l'argent de ces obligations.

Pourriez-vous s'il vous plaît m'envoyer
un chèque pour le montant des deux obligations.

Je vous en remercie, Messieurs,

~~AS~~
R. 1011

Votre dévoué

Paul G. Perreault

St. Epiplhane
60 Rue du Lac
P. Q.

St. Epiphane

Officer i/c Records

A. C. Branch

AUG 9 1945

Nat. Defence Hqrs.

Ottawa, Canada.

Comme vous nous avez

donner des detail de l'enterrement
de notre cher fils bien aimé on
il est bien aimé nous vous en
remercions beaucoup pour que
je suis en retard un peu
la cause est que j'étais bien
malade quand nous avons eu
es femme accouché voilà quelque
temps il me semble que ça
arriver un peu car c'est la

première fois que nous avons
de si bonne nouvelle. —
Une autre affaire a cours de
grande avance et nous
avons ces effets et linge qui
lui restait autre chose
Nous avons jamais rien
demandé on a été conseillé
de demander si on veut
en avoir des nouvelles je n'ai
trop tard vous envoie
cela si possible mais

dite nous en un mot
si c'est si est impossible
tout sera fini de vos
devoir Mrs Mad

Paul Theriault
Alma

Merci

Mémorial virtuel de guerre du Canada

Détails

24

1943

Ne doit servir que lorsque le soldat est en service actif. Cette page de testament ne doit pas servir tant que le soldat n'a pas été appelé en service actif.

TESTAMENT

(Pour être utilisé si le soldat n'a pas encore fait de testament ou s'il désire modifier celui qu'il a déjà fait. Voir les instructions à la page 23).

En cas de décès
je lègue tous mes
biens et effets à mon
père, Mr Paul Theriault
et F. F. F. F.

Signature..... Theriault R.

Grade, matricule..... PTE E6109

Régiment..... R. 22^e R.

Date..... 19 Janvier 1943.

OFFICIAL CANADIAN ARMY OVERSEAS CASUALTY NOTIFICATION

NUMBER	B-6189	RANK	Private	SERVICE UNIT	Les Fusiliers Mont-Royal (C.A.)
NAME	THERRIAULT, Roland				
DATE OF BIRTH	10th	MONTH	March	YEAR	1930
	Date enlisted: 13-7-41				
MARITAL STATUS	Single		Religion: Roman Catholic		
NEXT OF KIN AS SHOWN ON F.M. 1, 2 & 3 RELATIONSHIP	Father		NAME	Mr. Paul Therriault	
ADDRESS	St. Epiphane, Riviere du Loup, Co. Que.		ADDRESS D.A.B.		
ADDITIONAL PERSON TO BE NOTIFIED					ADDRESS
PARENTS: NAME					
ADDRESS (IF SOLDIER MARRIED OVERSEAS)					
AUTHORITY CAS. SIG. NO.	4103A	H.C. 405-2-4005			
CASUALTY DETAILS	Killed in action		DATE	19-11-44	
FINANCE					
O/S					
LAST WILL ATTACHED TO NOTIFICATION TO A. OF E.7	NO	YES/NO	M.F.M.S. ATTACHED TO NOTIFICATION TO A. OF E.7	YES/NO	DATE
					8-12-44

BK 6

COPY FOR DOCUMENT FILE

OFFICER I/C RECORDS

Mémorial virtuel de guerre du Canada

Détails

5/75 57A 187
10/P & B/2183 (7000)

CANADIAN MILITARY HEADQUARTERS

**ESTATES BRANCH
INVENTORY**

*of personal effects received by
Casualty Section, No. 1 CKSD*

No., RANK and NAME P-6100 Pto. Theriault R. Dec'd

RECEIVED FROM R.S./Lt. Gen. Section Cnd. Ssh. 01 ARMY GEN.
R-60000 Spr. Browning War.

CHECKED BY R-20275 Cpl. Todd P.A. DATE 01 Feb 45

AND

1	✓ Fountain Pen		
1	✓ Leather Wallet		
	✓ Snapshots		
15	Souvenir Coins		
	Religious KEESIE Medals		
1	Rosary		
3	Brooches		

ORIGINAL } To Officer i/s Estates with
DUPLICATE } original inventory, if any.
TRIPPLICATE }
QUADRUPPLICATE with effects.

F.A. Todd Cpl
for OC 1 Cdn KSD

Document – Soumis dans le cadre du projet : Operation Picture Me

LIVRE DU SOUVENIR

DANS CE LIVRE, TÉMOIGNAGE D'UNE RECONNAISSANCE ÉMUE & IMPÉRISSABLE, SONT INSCRITS LES NOMS DES HOMMES ET DES FEMMES DE NOS ARMÉES DE TERRE, DE MER ET DE L'AIR, ET CEUX DES CANADIENS QUI, AYANT SERVI DANS LES ARMÉES DES AUTRES NATIONS DU COMMONWEALTH OU, DES PUISSANCES AMIÈS, ONT, AU COURS DE LA SECONDE GRANDE GUERRE, DONNÉ LEUR VIE POUR LE CANADA ET LA DÉFENSE DES LIBERTÉS SACRÉES DE L'HUMANITÉ.

Leur sacrifice fut le salaire de notre liberté. Leurs exemples nous apprennent quel usage nous devons faire de ce bien sans lequel tous les autres perdraient leur valeur. Si la mort de nos soldats nous a mérité le don précieux de la liberté, notre vie doit rendre celle-ci féconde par la pratique de la vertu et la recherche du bien commun dans un labeur incessant.



L/Sgt Thauvette, Gérard 12 H
 Pte Theakston, Glendon Garth CB Highrs
 Pte Theakston, Herwood George RCASC
 Pte Théberge, Jean-Roger RCIC
 Pte Thériault, Adélard R22-R
 Pte Thériault, Alcide N Shore R
 L/Cpl Thériault, Frederick Merlin N Shore R
 S-Lt/A Thériault, Henri Paul RCAF
 Lt Thériault, Joseph Aurèle N Shore R
 Pte Thériault, Léopold Alg R
 S-Lt/A Therreault, Jules Napoleon Robert RCAF
 → Col supp Therriault, Roland Fus MR
 Pte Therrien, Jean-Paul Alg R
 Supt 4/c Therrien, Joseph Clarence Hector RCNVR
 A/Ch Thibaudeau, Léo Réginald RCAF
 Pte Thibaudeau, Maurice RCOC
 Tir Thibault, Gaston Regina Rif
 SO brev 2 Thibault, Georges R de Mais
 Pte Thibault, Joseph Adrien Antonio RCASC
 Pte Thibeau, Edmund Raymond N Shore R
 Pte Thibeault, Cecil Harold Camerons of C
 Pte Thibeault, Joseph Jean-Paul Laurent N Shore R
 Sgt Thibeault, Léopold R de Chaud
 Pte Thibeault, Louis-Philippe Fus MR
 Pte Thibeault, Roland R de Mais
 P/O Thibodeau, Roy Frederick RCAF
 Pte Thibert, Lawrence Lans Ren Scot R
 Pte Thibodeau, Ernest RCOC
 Rfn Thibodeau, Omer KOR of C
 P/O Thicke, Douglas Andrew RCAF
 P/O Thickett, Geoffrey McCarthy RCAF
 L/Cpl Thieme, John Percy C Scot R
 Rfn Thirsk, Stewart James Nessfield Regina Rif
 Pte Thistle, Edward Francis R Regt C
 F/S Thistle, Frank Eleazer RCAF
 Gnr Thistle, Harris Mosdell RA

F/L Thistle, Lawrence Bruce RCAF
 Pte Thistle, Walter Leslie Linc & Well'd R
 Cpl Thoburn, Herbert Clarence RMR
 Maj Thom, Charles Ferris Robertson SD & G Highrs
 Pte Thom, Dougal Neil R Regt C
 WO2 Thom, William Craig RCAF
 Pte Thomas, Andrew Hamilton Hast & PER
 P/O Thomas, Arthur Evans Coslett RCAF
 F/S Thomas, Cyril Harold RCAF
 Rfn Thomas, Donald Regina Rif
 Pte Thomas, Donald Frederick Hast & PER
 P/O Thomas, Douglas Osborne RCAF
 Gnr Thomas, Edward Craig RCA
 Gnr Thomas, Edward Isaac RCA
 F/O Thomas, Edwin Horton, DFM RCAF
 Cpl Thomas, Elwyn Bernard RMR
 Pte Thomas, Ernest C Scot R
 Pte Thomas, Everett Lloyd N Shore R
 F/O Thomas, Frank MacDonald RCAF
 Tpr Thomas, Frederick Henry 6 H
 Tpr Thomas, George Ont R
 Pte Thomas, George Edward C Scot R
 Sgt Thomas, George Stanley Camerons of C
 Lt Thomas, George Wesley Regina Rif
 Pte Thomas, Harold Ernest 1st RC
 Rfn Thomas, Hector Orten RWB Rif
 Pte Thomas, Herman Fletcher Essex Scot
 F/O Thomas, John Russell RCAF
 L/Cpl Thomas, Kenneth Graham RCAMC
 F/L Thomas, Lloyd Duncan, DFC RCAF
 L/Sgt Thomas, Lloyd Robert OOR of C
 Pte Thomas, Montague Brougham L Sup R
 P/O Thomas, Robert RCAF
 L/Cpl Thomas, Robert Abraham HLI of C
 Tel Thomas, Roger Charles RCNVR
 Pte Thomas, Sylvester Alg R

À propos des noms sur cette page

Pour plus de renseignements sur les personnes inscrites sur cette page, cliquez leur nom ci-dessous pour vous rendre à leur page personnelle dans le *Mémorial virtuel de guerre du Canada*.

1. L/Sgt

[Thauvette, Gérard](#)

17H

1944

2. Pte

[Theakston, Glendon Garth](#)

CB Highrs

1944

3. Pte

[Theakston, Herwood George](#)

RCASC

1944

4. Pte

[Théberge, Jean-Roger](#)

RCIC

1944

5. Pte

[Thériault, Adélar](#)

R 22e R

1944

6. Pte

[Thériault, Alcide](#)

N Shore R

1944

7. L/Cpl

[Thériault, Frederick Merlin](#)

N Shore R

1944

8. S-Lt/A**Thériault, Herni Paul**

RCAF

1944

9. Lt**Thériault, Joseph Aurèle**

N Shore R

1944

10. Pte**Thériault, Léopold**

Alg R

1944

11. S-Lt/A**Therreaux, Jules Napoléon Robert**

RCAF

1944

12. Cpl supp**Therriault, Roland**

Fus MR

1944

13. Pte**Therrien, Jean-Paul**

Alg R

1944

14. Shpt 4/c**Therrien, Joseph Clarence Hector**

RCNVR

1944

15. A/Ch**Thibaudeau, Léo Réginald**

RCAF

1944

16. Pte**Thibaudeau, Maurice**

ETAT DE SERVICE, D'INSTRUCTION, D'AVANCEMENT, ETC.

A. Catégorie médicale à l'admission au centre d'instruction primaire "A"

B. Affecté au centre d'instruction primaire N° 54 à Montmagny Date 17-4-41

A accompli 60 jours d'instruction primaire.

25-6-41

André Benoit Saint
(Date, signature et grade de l'officier enregistreur)

C. Affecté au centre d'instruction supérieure N° a Date

A accompli jours d'instruction supérieure.

Qualités de chef, latentes? Deviennent manifestes? Positives?

Est passé dans Date
(Unité de l'armée de réserve dans laquelle l'homme est passé au terme de son instruction)

(Date, signature et grade de l'officier enregistreur)

Date (a)	Lieu (b)	Détails des mutations, instructions, services, avancements, classements médicaux, brevets d'aptitude, etc. subséquents (c)	Autorisation (d)	Signature de l'officier certifiant l'inscription (e)
17-4-41	Montmagny	Attached T.C. 54	Part (II) No. 7 (40B)	<i>A.B.S.</i>
3-5-41	T.C. -54	T ABT/1		<i>J. B. Capt.</i>
24-5-41	T.C. -54	TABT/2		<i>J. B. Capt.</i>
7-6-41	T.C. -54	Vaccin		<i>J. B. Capt.</i>
10-6-41	T.C. -54	TABT/3		<i>J. B. Capt.</i>
25-6-41	T.C. -54	SOS on transfer to CA(A)T.C.A-13 Valcartier.	No. 25 (4B)	<i>A.B.S.</i>
26-6-41	Valcartier	Attache pour D.O. PtII R.A. toutes fins au A.I.T.C. A-13	#33	26-6-41
29-7-41	"	Si étant enrôlé au "R. 22e Regiment", cesse d'être attaché pour toutes fins à l'Armée de Réserve, le 15-7-41.	#61	29-7-41

62
0

6A ②

Record of Service of THEYTAULT ROLLAND Regimental Number E 6109
(Surname) (Christian Name)

QUALIFICATIONS **EDUCATIONAL QUALIFICATIONS**

Military 4 MONTHS High School 7 years Graduation NO
(years completed) (specify)

Business or Professional NO or NO
 Collegiate NO

Trades or Civil FAMER *College NO

Technical NO *University NO

Languages FRENCH

* (Name of institution, courses or years completed, and degree obtained to be shown)

All enlisted personnel will be taken on as Private soldiers, appointments and promotions to higher rank to be shown as provided in the space below

Report Date	From whom received	Record of Promotions, Reductions, Transfers, Casualties, Resorts, etc., from date taken on Strength of Canadian Army (Active)	Rank Shown	Effective Date	Duty Place	Authority	Dated
2-8-41	D.D.5	Joined on appointment T.O.S. ROYAL 221eme REGIMENT on transfer from "R. RECRUITS" and attached for all purposes to A(1)TC A-13	Pte	13-7-41	22e R. Quebec	D.O. Pct II #183	2-8-41
8-8-41	"	Attache pour toutes fins au A(1)TC A-13 comme Recrue "A", renfort du R. 22e R. AF.	"	16-7-41	Valcartier	#192	8-8-41
11-10-41	"	Qualifie (Driver I/C. CL. III (Wheeled)	"	2-10-41	"	#248	11-10-41
13-4-42	A(1)TC A-13	Est On Command a A.D.M.M. School Woodstock, Ont.	"	11-4-42	"	87	13-4-42
		<i>Classe d'etre attache pour toutes fins au A(1)TC A-13 sur affectation par A.D.M.M. School Woodstock Ont.</i>		11-4-42		107	6-5-42
24-4-42	"	Attached to A D & M School for all purposes except pay for Phase III in Driver Mechanics	"	12-4-42	8-11 Woodstock AD & MS Ont.	D.O. No. 94	17-4-42
15-5-42	"	Attached for all purposes including pay. Having completed a course in Driver Mechanics, is classified as Driver Mechanic	"	12-5-42	"	D.O. No. 120	14-5-42
16-6-42	"	Class I, Motorcycle Class III	"	11-6-42	"	D.O. No. 136	12-6-42
16-6-42	"	For additional entries use M.F.M. 1 and 2 (a) Ceases to be attached to A D & M School for all purposes and returned to A-13 TC	"	12-6-42	"	D.O. No. 137	13-6-42

Name please
 1. Age
 a. Rhe
 b. Tub
 c. Dyst
 d. Hea
 e. Kid
 f. Skel
 g. Rup
 h. Vari
 i. Foot
 j. Nas
 1. Ide
 2. He
 4. Con
 6. Chr
 7. W
 9. Co
 10. Th
 U
 Pi
 repute
 and in
 Spee
 V
 I
 7-6-41
 5-5-41
 24-5-41
 1-6-41
 3-3-41
 1-1-42
 2-2-42
 2-1-42

63

Statement of Service of No. E-6109 Rank Pte

Sheet No.

Name Therriault R.M.F.M. 1 & 2 (a)
700 21-8-30 (1997)
H.Q. 1772-45-19

REPORT		Record of Promotions, Reductions, Transfers, Casualties, Reports, etc. (Continuation of Folio 2, M.F.M. 1 or M.F.M. 2)	Rank Shown	Effective Date	Unit	Place	Authority	
Date	From whom received						Part If D.O. No. Cas. List, etc.	Dated
5600-	✓	Est. pris. sur l'ecff. du A(I)TC A-13 revenant Pte. d'un cours de Woodstock Ont.		15-6-42	R-22e.F.	Valcartier	Part II	/142 16-6-42
1	✓	Ayant suivi le cours "Driver Mechanics" à A.D.&M. School Woodstock, Ont. s'est qualifié Driver Mechanic Cl. I. Driver	"	12-6-42	"	"	"	/158 4-3-42
	✓	M.C. Cl. III Est autorisé de recevoir l'augmentation de solde \$0.20 par jour.	"	1-1-43	"	"	"	/20 23-1-43
	✓	CEASES TO BE ATTACHED TO A.I.T.C. A-13 ON TRANSFER TO <i>[Signature]</i>	"	8-3-43	A.I.T.C. A-13	VALCARTIER CAMP. P.Q.	"	57-8-3-43
	✓	S.O.S. Cdn Army Canada.	PTE	10-3-43	6.C.I.R.U.	U.K.		
	✓	Embarked. In Canada.	"	10-3-43	"	"		
	✓	T.O.S. Cdn Army Overseas.	"	11-3-43	"	"		
	✓	Disembarked U.K.	"	17-3-43	"	"		
	✓	T.O.S. 6.C.I.R.U. Posted "A" Coy.	"	18-3-43	"	"		
SOS	✓	Sosta F.M.R	P6	27 Apr 43	6.C.I.R.U.	U.K.	73	27 Apr 43
TOS	✓	TOS from 6.C.I.R.U	P6	28 Apr 43	F.M.R	U.K.	21	30 Apr 43
	✓	Granted daily regt rate of £1.50	Pte	1 Jan 43	4th Bn	U.K.	41	28 Oct 43
	✓	AWARDED THE CANADIAN VOLUNTEER SERVICE MEDAL AND CLASP						
	✓	Embarked at... <u>U.K.</u> on.....	Pte	6 July 44	F.M.R.	21 Apr	48	13 July 44
	✓	Disembarked at... <u>France</u> on.....		8 July 44				
Deceased 19 Dec 44	✓	To be <u>1/cpl</u> Killed.	Pte	1 Nov 44	2nd Bn	21 Apr	89	19 Nov 44
	✓	SOS. Killed in action	1/cpl	19 Nov 44	F.M.R.	21 Apr	89	30 Nov 44
	✓			19 Nov 44	F.M.R.	21 Apr	89	4 Dec 44

Mémorial virtuel de guerre du Canada

ONGLET 6 B

Détails

M.P.M. 181A
RCM-2-41 (9206)
P.C. 1723-99-1705

LOI DE LA MILICE
LOI DE MOBILISATION DES RESSOURCES NATIONALES, 1940
ENRÔLEMENT
ARMÉE CANADIENNE
(Formations de réserve)

E-6109

N° de série de l'avis d'appel L.M.R.N. R-40, 835 Matricule R-615267

1. Pris à l'effectif du No. 5 M.R.N.A. Clearing Depot

2. Nom (Caractère d'imprimerie) THERIAULT

3. Prénoms en entier Holland

4. Adresse actuelle Viger Témisc.

5. Né à Viger à le 10 mars 1920 1. Confession C.R.
religieuse

8. Signalement: Taille 5' 2" Poids 141 Yeux bleus Cheveux châtains
Teint clair Marques particulières

9. Plus proche parent Paul Theriault Degré de parenté père
(Nom)
Viger Témisc.
(Adresse)

10. Marié, célibataire, veuf célibataire 1. Langue maternelle française

12. Quelles autres langues (a) parlez-vous? AUCUNE (b) Lisez-vous? AUCUNE (c) Écrivez-vous? AUCUNE

13. École secondaire? AUCUNE Diplôme ou immatriculation? AUCUN
(classes achevées) (Spécifier)

14. Collège? primaire Université? AUCUNE
(Spécifier) (Spécifier)
5ème année
(Cours et classes achevés, diplômes obtenus)

15. Profession ou emploi cultivateur Aptitudes et expériences techniques AUCUNE

16. Service militaire antérieur AUCUN
(Indiquer les unités et les dates du service)

17. Préférence, le cas échéant, pour le service naval, militaire ou aéronautique Infanterie
(Donnez des détails et les aptitudes)

18. Employé dans une industrie de guerre, le cas échéant AUCUN

19. Pouvez-vous conduire un auto? NON Réparer un moteur? NON Expériences culinaires AUCUNE

20. Passe-temps favoris Lecture Sport en général

Rolland Theriault
(Signature de la recrue)

Antoine Sobush 2/pt
(Signature et grade de l'officier d'enrôlement)

30-4-41 194
(Date de la signature)

ONCLE
62

Checked Card Observations

**ORIGINAL
DUPLICATE
TRIPPLICATE**

M.F.M. 2
A.P.B. 371
200M-3-41 (9720)
H.Q. 1972-39-1845

(To be completed in triplicate. Copy designation to be shown by striking out terms not applicable.)

Unit ROYAL 22nd REGIMENT Regimental Number E-6109

**ACTIVE FORMATIONS AND UNITS OF THE CANADIAN ARMY
ATTESTATION PAPER**

1. Surname THERIAULT
2. Christian Names ROLLAND
3. Present address ST-EPIPHANE
4. Date of birth 10th MARCH 1920
5. Place of birth CANADA ST-EPIPHANE P.Q.
(Country) (County or Province) (Town or Township)
6. Religion (state denomination) ROMAN CATHOLIC
7. Trade or Calling FARMER
8. Married, Widower or Single SINGLE
9. Name of next of kin PAUL THERIAULT
10. Relationship FATHER
11. Address of next of kin ST-EPIPHANE
12. Do you belong to, or have you served in a Reserve Formation or Unit of The Canadian Army? YES
APRIL 17th 1941 to up to date.
(If Yes, Give Unit and Dates of Service)
13. Have you served in (a) an Active Formation or Unit of The Canadian Army? NO
(Yes or No) (b) Any other Naval, Military, or Air Force? NO
(If Yes, Give Regimental No. and Unit) (If Yes, specify Unit and Period of Service)
14. Did you serve during the Great War 1914-1918? NO
(If Yes, specify Regimental No., Unit and Dates of Service)

S.A.A.

DECLARATION TO BE MADE BY MAN ON ATTESTATION

I, ROLLAND THERIAULT do solemnly declare that the above particulars are true, and I hereby engage to serve in any Active Formation or Unit of The Canadian Army so long as an emergency, i.e., war, invasion, riot or insurrection, real or apprehended, exists, and for the period of demobilization after said emergency ceases to exist, and in any event for a period of not less than one year, provided His Majesty should so require my services.

Date 12th JULY 1941
WITNESS BY Roland Theriault (Signature of recruit)

OATH TO BE TAKEN BY MAN ON ATTESTATION

I, ROLLAND THERIAULT do sincerely promise and swear (or solemnly declare) that I will be faithful and bear true allegiance to His Majesty.
Roland Theriault (Signature of Recruit)

CERTIFICATE OF MAGISTRATE, JUSTICE OF THE PEACE OR ATTESTING OFFICER

The Recruit above-named was cautioned by me that if he made any false answers to any of the above questions he would be liable to be punished as provided by law.
The above questions and answers were then read to the recruit in my presence.
I have taken care that he understands each question, and that his answer to each question has been duly entered as replied to, and the said recruit has made and signed the declaration and taken the oath before me,
at VALCARTIER this 12th day of JULY 1941
J.A. Ducharme (Signature of Magistrate, Justice or Attesting Officer)
J.A. Ducharme, Mayor, P.O. Box 100, A.S.T.C. A-13 Office or Rank and Unit or appointment

N.B.—ATTENTION IS DRAWN TO THE FACT THAT ANY PERSON MAKING A FALSE ANSWER TO ANY OF THE ABOVE QUESTIONS IS LIABLE TO A PENALTY OF SIX MONTHS' IMPRISONMENT

Certify Occupational History Form completed for this man.

ENGLT6E

*Account
19 Nov 41*

SERVICE AND CASUALTY FORM

PART I (For all ranks)

M.F.M. 4 (Part I)
A.F.B. 103 (Part I)
500M-8-39 (1700)
H.Q. 1772-45-18

Unit Royal 22ieme Regiment Regimental Number E6109

<p>1. Surname <u>Theriault</u></p> <p>2. Christian Names <u>Roland</u></p> <p>3. *Substantive Rank and Appointment <u>L. cpl</u> *Acting Temporary or Local Rank <u>Nov 41</u> giving date</p> <p><small>*To be entered in pencil to facilitate alteration.</small></p> <p>4. Place of birth <u>St-Epiphanie P.Q.</u></p> <p>5. Date of birth as declared on attestation <u>10 Marche 1920</u></p> <p>(A) <u>12-8-41</u></p> <p>6. Date of enlistment <u>12-8-41</u></p> <p>7. Place of enlistment <u>Valcartier Camp P.Q.</u></p> <p>8. Residence at time of enlistment <u>St-Epiphanie P.Q.</u></p> <p>9. (B) Special conditions (if any) of enlistment or rate of pay</p> <p>10. (C) Any subsequent variations of conditions of service</p> <p>11. Religion <u>Roamain Catholique</u></p> <p>12. If married, state date <u>Single</u></p> <p>13. Trade on enlistment <u>Farmer</u></p> <p>14. Corps, trade and grade</p> <p>15. (D) Qualifications</p> <p>16. (E) Miscellaneous entries</p>	<p>(17) Regiment or Corps. Unit (Battn., etc)</p> <p><u>Royal 22ieme Regiment</u> <u>R. 22^e R.</u></p> <p>(18) Medical</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 30%;">Category</th> <th style="width: 20%;">Date</th> <th style="width: 50%;">Authority</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>"A"</td> <td>24-7-41</td> <td>J.V. Iavoie Major</td> </tr> <tr> <td><i>A. Desjardins</i></td> <td>28-1-43</td> <td><i>M.F.M. 3</i></td> </tr> <tr> <td><i>F. Desjardins</i></td> <td>3-3-43</td> <td><i>M.F.M. 2</i></td> </tr> </tbody> </table> <p>(19) Next of kin (entries to be made in pencil)</p> <p><u>Paul Theriault (Father)</u> <u>St-Epiphanie P.Q.</u> <u>Quebec, Canada</u></p> <p>(20) E.</p> <p>(21) E.</p> <p>(22) E.</p>	Category	Date	Authority	"A"	24-7-41	J.V. Iavoie Major	<i>A. Desjardins</i>	28-1-43	<i>M.F.M. 3</i>	<i>F. Desjardins</i>	3-3-43	<i>M.F.M. 2</i>
Category	Date	Authority											
"A"	24-7-41	J.V. Iavoie Major											
<i>A. Desjardins</i>	28-1-43	<i>M.F.M. 3</i>											
<i>F. Desjardins</i>	3-3-43	<i>M.F.M. 2</i>											

NOTES—

- (A) Here enter particulars of any subsequent claim as to actual age after verification of birth certificate.
- (B) Whether for home service only, enlisted at special rates of pay, etc.
- (C) If to be retained on home service, period if specified to be stated; also authority and on what grounds: see (A) above.
- (D) Signaller, Farrier, etc.
- (E) Instructions regarding allotment of these sub-heads will be made as may be necessary after mobilization.

Saint-Epiphane

Le 11 décembre dans notre église paroissiale, un service fut chanté pour le repos de l'âme du Soldat Roland Thériault, tué le 19 novembre, dernier au combat outre-mer. Le défunt était âgé de 24 ans et 8 mois.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Paul Thériault; sa grand mère, Mme Joseph Beaulieu; ses frères: Alfred, de Biencourt, Gérard et Léopold, de St-Epiphane; ses soeurs: Mme Joseph Gauvin née Louisa, de St-Epiphane, Mme Léonidas Lessard née Berthe, de Chicoutimi, Mme Yvon Pelletier née Simone, Mme Bélonie Boucher née Marie-Anne, Mlles Cécile et Thérèse Thériault, de St-Epiphane; ses beaux-frères Joseph Gauvin, de St-Epiphane, Léonidas Lessard, de Chicoutimi, Yvon Pelletier et Bélonie Boucher, de St-Epiphane; ses belles-sœurs: Mme Alfred Thériault, de St-Epiphane, Mme Gérard Thériault, de St-Epiphane.

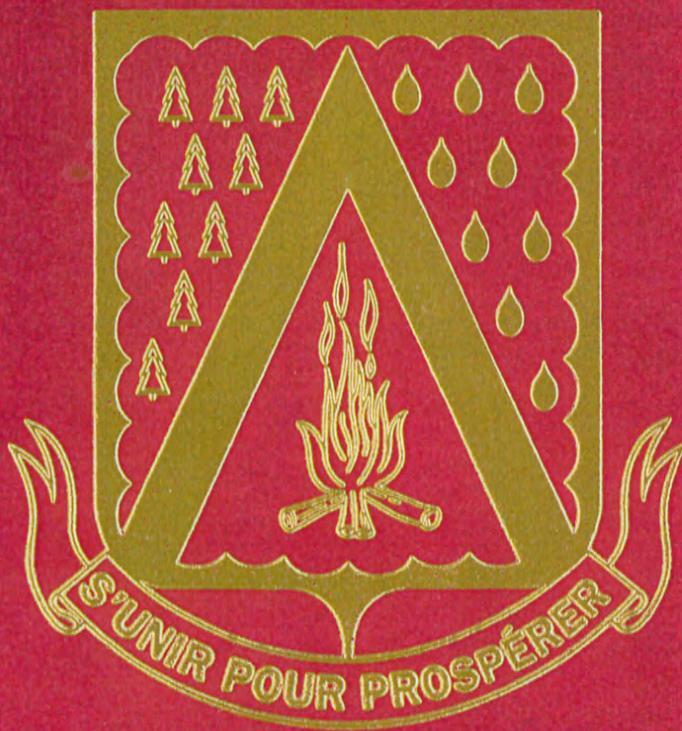
Sa famille a reçu un grand nombre de sympathies de: M. J.-A. Langlois, V.F., curé de St-Epiphane; M. l'abbé J.-G. Côté, aumônier de la 5e Région Militaire de Québec; Mme Paul Desjardins, de St-Arsène; M. Uldéric Dumont, de St-Alexandre; Fam. de Mme Arsène Thériault, Fam. de M. et Mme Alfred Thériault, Fam. de Mme Augustine Thériault-Beaulac, Mme Octave Thériault, Fam. M. et Mme Joseph Thériault, tous de Salem, Mass.; M. et Mme Jos. Beaulieu, de St-Guy; M. et Mme Narcisse Michaud, M. et Mme Antoine Pelletier, M. et Mme Isidore Beaulieu, de St-Epiphane; M. et Mme Octave Dionne, St-Modeste; M. et Mme Louis Bonsaint, Chicoutimi; M. et Mme Aimé Beaulieu, N.-D. du Lac; M. et Mme Odilon Delage, Québec; M. et Mme Willie Dumas, Isle-Verte; M. et Mme Alfred Roy, Mme Emma Lévesque, Mme Laura Thériault, de Salem, Mass.; M. et Mme Prudent Dionne, M. et Mme Raymond Thériault, M. et Mme Alex. Pelletier, de St-Modeste; M. et Mme Jean Desjardins, M. et Mme Rosario Desjardins, M. et Mme Emile Callouette, M. et Mme Henri Dionne, St-Arsène; Mlles Rosalie et Marie-Alla Dumont, de St-Alexandre; M. et Mme Philippe LeBel, Fam. de M. et Mme Elie Thériault, de St-Epiphane; M. et Mme P.-E. Fortin, Chicoutimi; Soldat Lionel Roy, Ministère de la Déf. Nationale et les membres du conseil de l'Armée, Ottawa; M. A.-E. Wilford, major-général, Ottawa.

Une foule considérable de parents et d'amis, dont les noms nous échappent, se rendirent au service rendre un dernier hommage au regretté défunt.

La famille de M. et Mme Paul Thériault remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils, le soldat Roland Thériault.

AVIS DÉCÈS
JOURNAL LOCAL
LE SAINT-LAURENT

Saint-Épiphanie



1870-1995

« EXCURSION » EN SIBÉRIE

Après la fin du conflit, on signa l'Armistice, mais certaines peuplades de la Sibérie ne voulurent pas se soumettre aux Traités des Grandes Puissances. Alors, plusieurs pays dépêchèrent des contingents pour mâter les rebelles.

Au Canada, on envoya une force militaire à Victoria, pour leur entraînement. Dans ce groupe se trouvaient Aimé Lebel, Léonce Roy, Ernest Dionne, Charles Thériault, fils de Johnny, et Edgar Lebel, de St-Épiphane. Leur arrivée à Victoria eut lieu le 31 octobre 1918.

Le contingent de 4,000 soldats, les nôtres y compris, part le 22 décembre 1918 de Victoria et arrive à Vladivostock, Sibérie, le 21 janvier 1919. Le voyage fut terrible. Pendant 13 jours, la tempête fut telle que l'on voyait ni ciel ni mer. En plus, nos passagers souffrirent du froid, de la maladie, de la vermine et la nourriture correspondait à ce misérable état.

Là-bas, on a fait l'entraînement, de la garnison seulement, sous la direction du Major Boyer. La température était « sibérienne ».

Le premier groupe revint en avril et Léonce Roy en faisait partie. Les autres firent le trajet du retour du 12 au 23 mai sur « l'Empress of Russia ». Et le 9 juin, ils arrivèrent à Québec. L'on devine que nos co-paroissiens ne tentèrent plus une pareille « excursion »!

LA GUERRE DE 1939-45

La dernière Grande Guerre est terminée depuis déjà un quart de siècle, mais ses péripéties sont encore bien présentes à l'esprit. Donc, je raconterai, de façon très brève, notre participation à ce dernier conflit.

Auguste St-Pierre s'enrôla à l'automne de 1938 et traversa en Europe au cours de l'hiver suivant. Là-bas, il conduisit un camion militaire jusqu'à la fin des hostilités.

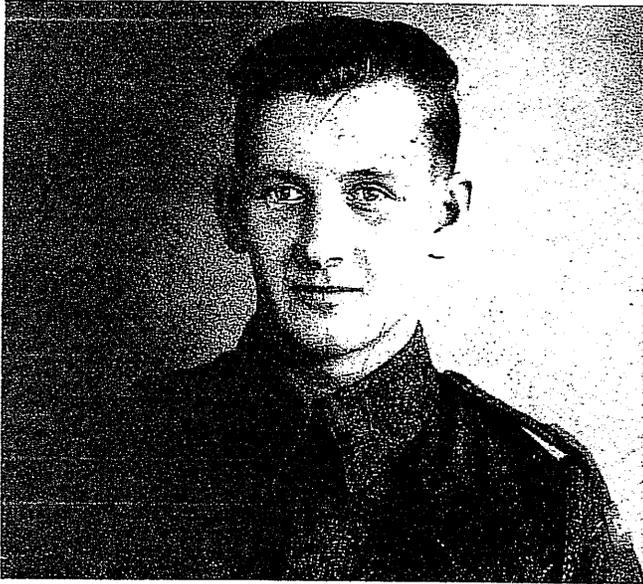
Roland St-Pierre fit la campagne de France, de Belgique et de Hollande. C'est dans ce dernier pays qu'il fut blessé mortellement et mourut au service de sa patrie, à l'âge de 24 ans. C'était le 19 novembre 1944.

Rolland Ouellet et Roger Chamberland firent les campagnes de Sicile, d'Italie, de France, de Belgique et de Hollande. Le soldat Chamberland fut blessé à une jambe tandis que le soldat Ouellet fit également de l'Hôpital à la suite d'épuisement causé par une extrême fatigue.

Un aviateur, Jean-Charles Chouinard séjourna 26 mois à Londres, occupé à faire l'inspection des obus avant le départ des bombardiers.

NOS SOLDATS

Le sergent Camille Dumont traversa outre-mer au début de la guerre et travailla dans un bureau à Londres. C'est là qu'il épousa une anglaise, Laura Schroder, qui demeure maintenant au Canada. Le sergent Élisée St-Pierre et Gérard Bastille servirent en Angleterre mais n'allèrent pas au feu. Philippe Lemelin, soldat, servit en Corée.



Roland Thériault décédé en Hollande le 19 novembre 1944, âgé de 24 ans. Il était le frère de Gérard Thériault du 4e Rang et de Simone Thériault-Pelletier.

Le caporal Lucien Plourde s'est enrôlé comme volontaire à l'âge de 19 ans, le 28 juillet 1940. Il traversa en Angleterre le 2 janvier 1941 pour arriver là-bas le 28 février 1942.

Le caporal Lucien Plourde a participé au débarquement de Normandie le 9 juin 1944. En Hollande, le 9 novembre 1944, il fut blessé à une jambe. Après la guerre 1939-45, Lucien Plourde est de retour à Québec le 3 novembre 1945. Il réside toujours à St-Épiphane sur la rue Gagnon. Marié à Laurette Malenfant, il est le père de Pierrette, Jean-Pierre, Gaston, Alain, Michel, Ludger, Aline, Micheline, Richard et Nadia, et le grand-père de 18 petits-enfants.



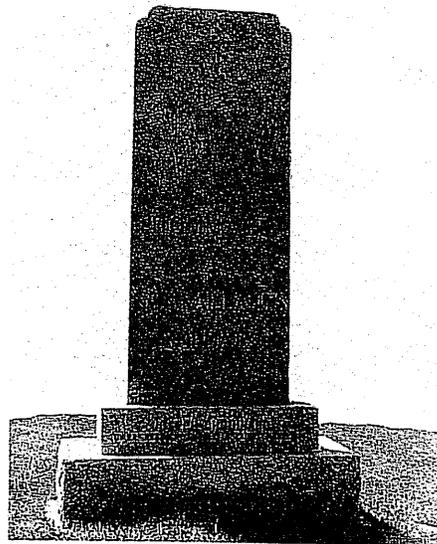
Caporal Lucien Plourde

NOS SOLDATS

Quelques fils de chez nous, résidant ailleurs, ont aussi servi dans les forces armées, entre autres le marin Adrien Boulay et le soldat J. Berger des États-Unis. Mademoiselle Lucille Lemelin s'est enrôlée dans le corps d'armée féminin. Ses occupations de cuisinières lui ont permis d'assister aux deux célèbres rencontres King-Roosevelt-Churchill, au Château Frontenac de Québec. Mademoiselle Magella Simard, née et élevée à St-Épiphane et demeurant maintenant à Québec, s'occupa de l'enrôlement féminin dans les forces de l'armée. Elle obtint le grade de sergent.

MONUMENT DU SOUVENIR

- 1970 -



De gauche à droite : les soldats Charles Thériault, Jean-Charles Chouinard et Joseph Chouinard.

NOS SOLDATS

Le samedi 4 juillet 1970, il y eut la cérémonie du dévoilement d'un monument situé en face de l'église.

Une grande foule était présente et parmi celle-ci, le Major Paul Triquet, Croix Victoria, un corps de vétérans, un corps de cadets et la fanfare du Royal 22^e Régiment. Le Major Paul Triquet passa d'abord en revue les militaires, c'est-à-dire les vétérans et les cadets, en échangeant quelques mots avec chacun pour ensuite dévoiler le monument qui se dressait fièrement sur le parterre à la mémoire de tous nos militaires.

Le sergent Joseph Chouinard, qui avait fait don de ce monument, déposa une couronne de fleurs près du monument, au nom de tous les militaires.

Il y eut ensuite quelques allocutions et la foule se dirigea dans l'église pour entendre un concert donné par la fanfare du Royal 22^e Régiment.



De gauche à droite : Sergent Joseph Chouinard qui a donné le monument et le Major - Paul Triquet.



Lors du dévoilement du monument souvenir le 4 juillet 1970. Le sergent Joseph Chouinard et son épouse Delvina Perreault.

L'Épiphançois

Municipalité de Saint-Épiphane

Mon choix
de vie ? Une vie
de choix !

Municipalité de
Saint-Épiphane

www.saint-epiphane.ca

ÉDITION SEPTEMBRE 2016

DANS CE NUMÉRO

Mot du maire
Résolutions
Messages de la Municipalité
Rénovation cadastrale
Annonces
Le Chemin St-Rémi
Centre d'Action Bénévole
Biométhanisation
Mémo du Député Fédéral
Cours de karaté et de zumba
Message Cercle des Fermières
L'automne à grands pas
Concours maisons fleuries
Camp de jour
Conseil Santé
Les pages Santé
Bulletins infos sécurité incendie
Formation Pavillon-de-l'Avenir
Corpo de développement
Retour sur Festival de l'Épi
Le Club emploi-carrière
Dates des séances 2016
Numéros de téléphone

HORAIRE DU BUREAU MUNICIPAL

Lundi
9h - 12h / 13h30 - 16h
Mardi
13h30 - 16h
Mercredi
13h30 - 16h
Jeudi
9h - 12h / 13h30 - 16h
Vendredi
9h - 12h

FERMETURE DU BUREAU MUNICIPAL

Le bureau municipal sera fermé le lundi 10 octobre 2016, en raison de la fête de l'Action de grâces.

3^E VERSEMENT DE TAXES

Le 30 septembre prochain (voir détails à l'intérieur).

NETTOYAGE DU RÉSEAU D'AQUEDUC

Le nettoyage du réseau d'aqueduc se fera dans la semaine du 14 au 20 septembre prochain, détails à l'intérieur.

LECTURE DES COMPTEURS D'EAU

Avez-vous remis votre lecture ? (détails à l'intérieur).

DÉFI ANNUEL DE MARCHE « L'AUTOMNE À GRANDS PAS »

Comme à tous les ans, nous vous invitons à venir participer au défi le dimanche 25 septembre prochain (détails à l'intérieur).

COURS DE ZUMBA ET DE KARATÉ

Les cours ont déjà débuté mais vous pouvez toujours vous inscrire (détails à l'intérieur).

Quelques nouvelles de votre Corpo de développement

Bonjour à tous,

Chemin St-Rémi

Quelques marcheurs du Chemin St-Rémi ont marché au cours de l'été à Saint-Épiphane. Pour les accommoder nous leur avons installé quelques bancs; nous vous remercions d'en prendre soin et de les préserver. La Corpo épiphanoise tient à remercier sincèrement, monsieur Abel Thériault pour le don de matériel et tout le temps investi dans la confection de ces bancs.

Parc au monument

C'est avec enthousiasme que le conseil d'administration de la Corpo épiphanoise de développement, tient à vous annoncer qu'un parc sera aménagé devant l'église au cours des prochains mois. Il y aura prolongation de l'espace vert avec le monument et les drapeaux. Une aire de repos pour toute la population y sera aménagée, avec arbres, arbustes, tables et bancs.

Cette initiative est rendue possible grâce au financement du Programme Nouveaux Horizons pour les aînés.



CONCOURS - Un nom pour le Parc devant l'église

- Nous sollicitons votre aide pour trouver un nom au parc
- Transmettez votre coupon au bureau municipal, avant le 30 octobre 2016
- Le(a) gagnant(e) se méritera un bon d'achat local de 25,00 \$
- Le dévoilement du nom du parc et le nom du ou de la gagnant(e) seront annoncés dans le prochain Épiphanois

CONCOURS— Un nom pour le Parc...devant l'église

Proposition: _____

Nom: _____



Le C.A. de la Corpo épiphanoise de développement



< Budget en ligne >, la SOLUTION PARFAITE pour gérer votre argent!

Enfin une solution complète pour une meilleure gestion de vos finances! Imaginez un outil qui vous donne l'heure juste sur vos dépenses, vos revenus, votre actif et votre passif, et la gestion de vos liquidités. Des prévisions à la réalité, < Budget en ligne > vous aidera à

prendre le contrôle sur vos finances pour enfin réaliser vos projets de vie.

< Budget en ligne >, l'outil idéal pour planifier les petits... comme les plus grands projets de votre vie !

Téléchargez dès maintenant! Pour seulement 5.49 \$ (Taxes en sus)



Version Web disponible gratuitement sur : budgetenligne.net

LES ENTREPRISES
SLB
PELLETIER

Fabrication, réparation,
installation & usage
d'équipements industriels

119 rue Viger,
Saint-Épiphane (Québec)
G0L 2X0

Tel.: (418) 862-0853
Fax: (418) 862-0862
Courriel: slbpelletier@live.ca

RBC: 8331-9483-16

TRANSPORT
YOLAND GÔTÉ & FILS
INC.

TRANSPORT - EXCAVATION
2021 rue Marsault
Saint-Épiphane G0L 2X0
REG. 1189-5076-00

418 862-9091
Cellulaire : 418 860-9983

Terre jaune, noire et mélangée, gravier, abrasif, sable filtrant, 0-3/4 tamis et location de machines linéaires

INAUGURATION PARC JUILLET 2018

Déroulement

1) Mot de bienvenue (M-Eve)

Bonjour à tous,

Bienvenue à l'inauguration de ce merveilleux parc, je me présente, Marie-Eve Ouellet, agente de développement rural pour la MRC de Rivière-du-Loup. J'accompagne depuis quelques années déjà la Municipalité de Saint-Épiphane ainsi que la Corpo épiphanoise de développement pour la réalisation de divers projet.

Je profite donc de l'occasion pour vous présenter le conseil d'administration de la Corpo : Mme Rachelle Caron, Monsieur Abel Thériault, Monsieur François Larouche ainsi que Monsieur Sébastien Dubé.

J'inviterais donc Mme Rachelle Caron à venir vous expliquer le projet du Parc.

2) Mot de la présidente de la Corpo

Il me fait plaisir aujourd'hui, au nom de la Corpo épiphanoise de développement de vous accueillir dans cet aire de repos, qui nous le souhaitons sera utilisée par la population de Saint-Épiphane.

Nous avons réussi à obtenir du financement de 25 000\$ grâce au « Programme Nouveaux Horizons pour les aînés en 2016 afin de transformer cet espace pour qu'elle devienne plus conviviale pour nos aînés mais également pour toute la population.

Nous aimerions remercier sincèrement la Municipalité de Saint-Épiphanie pour sa grande collaboration à la réalisation du Parc, ainsi que les employés qui y ont mis beaucoup de temps et d'énergie.

Sans plus attendre, nous sommes heureux aujourd'hui, de vous annoncer l'appellation choisie pour ce nouvel espace : le « **PARC Rolland Thériault** ».

Soldat Rolland Thériault est né à Saint-Épiphanie, fils de Paul et Alma Thériault qui a malheureusement trouvé la mort au combat lors de la 2^e guerre mondiale, le 19 novembre 1944 à l'âge de 24 ans.

Nous trouvons également important que ce lieu, de repos face également un rappel aux souvenirs, ainsi qu'au monument déjà en place installé pour nos anciens combattants.

*J'invite maintenant monsieur Renald Côté, maire à venir vous adresser quelques mots.

3) Mot du maire

4)Photos et remerciements

Nous aimerions prendre quelques photos de la famille Thériault présente cet PM ainsi que les membres de la Corpo et du conseil municipal.

MERCI d'être présent, nous vous invitons à profiter de l'endroit et de vous procurer quelques boissons froides ainsi que des hamburgers au Porc effiloché préparé par le nouveau Restaurant Le Cochon braisé.

*J'invite maintenant monsieur Renald Côté, maire à venir vous adresser quelques mots.

3) Mot du maire

4)Photos et remerciements

Nous aimerions prendre quelques photos de la famille Thériault présente cet PM ainsi que les membres de la Corpo et du conseil municipal.

MERCI d'être présent, nous vous invitons à profiter de l'endroit et de vous procurer quelques boissons froides ainsi que des hamburgers au Porc effiloché préparé par le nouveau Restaurant Le Cochon braisé.



①

Hommage au soldat Roland Thériault

Je vous salue au nom de la famille Thériault.

On m'a demandé de vous faire connaître qui était Roland... C'est un héros militaire du Québec qui a donné sa vie pour notre patrie.



Je suis sa nièce. Il est le fils de Paul

Thériault et de Alma Beaulieu du 4^e rang de Saint-Epiphane (au coin de la Route Thériault).

Il est né le 12 mars 1920 dans une famille de 10 enfants : Alfred, Louisa, Berthe, Gérard, Simonne, Roland, Marie-Anne, Léopold, Cécile et Thérèse.





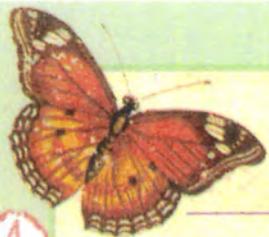
Il est probablement un enfant comme les autres, il grandit et c'est la vie.

En 1939, il éclate une guerre en Europe. Le dictateur allemand Hitler veut agrandir son territoire. La France, son pays voisin, subit l'attaque.

Comme c'est notre mère-patrie, on fait ^{appel} à notre aide. C'est la conscription, l'enrôlement, etc.

Nos jeunes hommes en santé doivent faire partie de l'armée. Le départ a lieu le 30 avril 1941. Il a 21 ans & On a vu à Radio-Canada, ces mois-ci le lundi soir, des documentaires sur cette guerre ³⁹⁻⁴⁵





Mon oncle correspond régulièrement
 avec ses parents et grand-maman (mémère)
 conserve ce courrier qui se transmet de génération
 en génération. J'ai la dernière ^{lettre} qu'il a écrite le
 19 octobre 1944 et 1 mois plus tard, on apprend
 qu'il a été blessé par un obus au débarquement
 de Normandie et qu'il est décédé le 19 novembre
 1944.
 Il a vécu dans ce milieu 3 ans.



C'était la fin de la guerre; la paix a été signée
 en mai 1945.

Merci de rappeler sa mémoire en donnant
 son nom au parc de la paroisse à l'occasion
 du 150^e de la paroisse de Saint-Épiplanc
 du comté de Rivière-du-Loup QC
 Rachel (howisa)





Je remercie l'équipe qui a préparé ces jours
de célébrations pour le 150^e.

Je félicite tous ceux et celles qui ont
répondu à l'invitation : anciens et actuels.

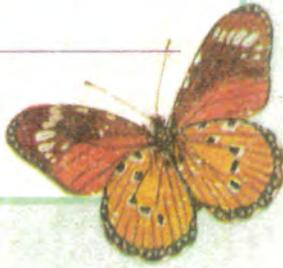


Note : Je me rappelle & j'avais 8 ans quand
mon oncle est venu chez nous, habillé
en soldat, C'était sa tournée d'adieu -

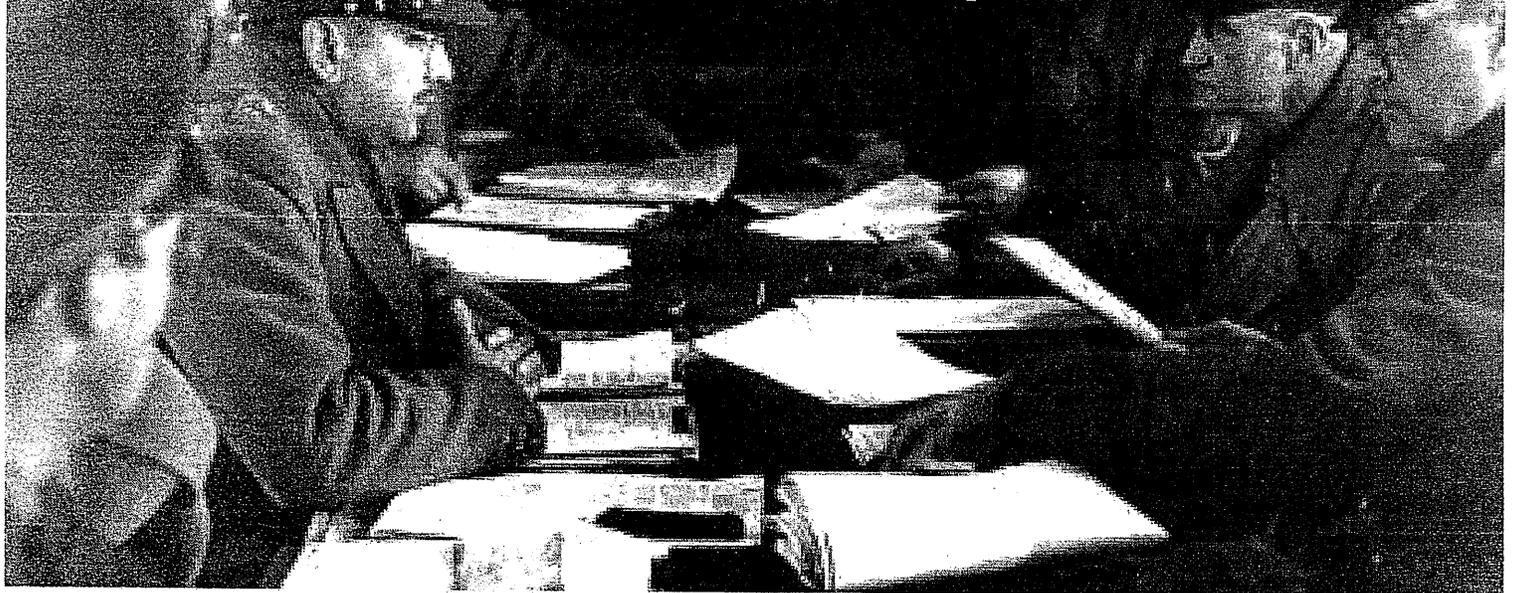
Je suis fière de toi, mon oncle Roland
(Héros militaire du Québec

Merci xxx Rachel

24 juillet 2022



70^e anniversaire de la libération de la Belgique et de la Hollande par les FMR



C'est le Lieutenant-général canadien Charles Foulkes qui a eu l'honneur d'accepter la reddition de toutes les troupes allemandes qui occupaient la Hollande à la fin de la guerre.

Source : *Défense nationale du Canada*

Une fois Dieppe libérée, le 1^{er} septembre 1944, l'armée canadienne reçut comme mission de libérer les ports de mer le long de la Manche. Car plus les troupes alliées avançaient, plus les lignes de communication et de ravitaillement s'allongeaient. D'où l'importance que prenaient les ports de la côte, celui d'Anvers en particulier, pour le ravitaillement de nos troupes sur place.

La 2^e Division, celle à laquelle appartenaient les Fusiliers Mont-Royal, devait prendre la côte de Calais jusqu'à Dunkerque. Les Fusiliers reprirent la route en convoi le 6 et passèrent la frontière belge pour la première fois le 8 septembre 1944.

Au moment où les Canadiens arrivèrent

sur le front belge puis sur celui de la Hollande, la France était déjà libérée en grande partie. La veille de l'entrée des Fusiliers en Belgique, les armées alliées avaient pénétré en Hollande et au Luxembourg et six jours plus tard à peine, certains éléments alliés réussissaient à mettre le pied sur le sol de l'Allemagne. Mais ce qui semblait s'annoncer une avance rapide et facile commença à se heurter à des embûches de plus en plus nombreuses et à une défense acharnée de la part des Allemands.

Le premier objectif des FMR sur le sol belge était le village de Furnes, mais ils n'eurent pas à y combattre, les Allemands ayant déjà vidé les lieux. C'est donc dire que les Fusiliers furent accueillis par les

ris de joie, les applaudissements, les larmes de bonheur d'une foule en délire. Durant ce séjour de nos hommes en Belgique, les Allemands avaient, en effet, l'habitude de décamper quelques heures et même quelques jours avant l'arrivée des troupes alliées.

Les Fusiliers se rendirent ensuite à La Panne, leur prochain objectif. Désireux de ne pas perdre inutilement des vies, le commandant de la Brigade, le Brigadier général Guy Gauvreau, fit parvenir un premier ultimatum au commandant allemand de la garnison, lui suggérant de se rendre. Comme celui-ci faisait mine de refuser, il lui promit un intense bombardement dans les 15 minutes. L'ultimatum fit son effet et les Allemands se rendirent. Gauvreau et son adjoint, le Capitaine Maurice Gravel, furent alors faits citoyens d'honneur de la commune de La Panne.

Puis, le 14 septembre, le régiment revint en France afin d'attaquer Ghyvelde où le régiment se signala de façon toute particulière. Le 15 septembre, le Lieutenant-colonel Paul Sauvé, nouveau commandant du bataillon, ordonna l'attaque contre l'ennemi, réfugié derrière des canaux, des casemates, du fil barbelé et des piliers de béton. L'attaque fut un succès, nos troupes s'emparèrent, dès le lendemain matin, du petit bois à l'arrière du village.

Pour prendre le village de Ghyvelde, près de Dunkerque, les Fusiliers Mont-Royal purent tirer des milliers d'obus de

mortiers et de balles de mitrailleuses. C'était la saison ouverte pour la chasse aux Allemands qui tombèrent comme des mouches. Toutes les armes du régiment étaient rougies à blanc d'avoir trop tiré.

La prise de Ghyvelde ferma le cercle autour de la forteresse assiégée de Dunkerque. Trois jours avant l'attaque, les patrouilles des Fusiliers avaient exploré tous les petits coins et constaté qu'il n'y avait qu'une route : la rue principale. La gauche était inondée et il y avait un canal sur la droite.

Les Boches savaient d'où le coup viendrait et s'étaient préparés en conséquence. Les Fusiliers, par conséquent, firent appel à toute l'artillerie disponible. Le plan de feu était merveilleux. En plus des obus de 25 livres, les hommes du Capitaine Robert Beauvais lancèrent environ 6 000 bombes de mortier. On se servit de tout : carabines Bren, canons antichars, grenades et piat. C'était un vrai pique-nique pour les Fusiliers dont le moral était et reste excellent.

De 700 à 800 Allemands étaient retranchés dans Ghyvelde, en majorité des Prussiens de la Wehrmacht. Les Fusiliers Mont-Royal canardèrent à droite et à gauche, faisant mouche presque à chaque coup. Nos pertes furent légères. Puis, une décision rapide du Capitaine Guy Lévesque (surnommé Pamphouse) fut le point saillant de la première journée après l'assaut victorieux.

u cours d'une patrouille, Lévesque découvrit que le petit bois à droite de Ghyvelde fourmillait d'Allemands qui préparaient une contre-attaque sérieuse. Il fit avancer ses chenillettes, les disposa en demi-cercle à l'orée du bois et pénétra avec une poignée d'hommes dans la forêt, prenant les Boches complètement par surprise. Il captura une compagnie entière de la Wehrmacht, y compris le capitaine commandant et deux officiers subalternes. Belle action qui valut à Lévesque la Croix militaire (M.C.)

Le 10 octobre, toutefois, Lévesque devait être gravement blessé à Calmpthout. Alors qu'il déjeunait paisiblement le matin, assis sur une caisse de bois, avant de partir en patrouille, un obus perforant tua deux de ses hommes, en blessa grièvement un autre et lui arracha le bras gauche. Hospitalisé à Anvers, il fut immédiatement opéré et transporté en Angleterre. Pour Lévesque, qui avait toujours été un modèle de bravoure et d'initiative, la guerre était terminée. Mais non sa carrière militaire puisque, vingt ans plus tard, promu Lieutenant-colonel, il devait commander les Fusiliers Mont-Royal de 1961 à 1964.

Pour en revenir à la prise de Ghyvelde, le régiment fut étonné, en pénétrant dans le village, de trouver 300 civils qui s'étaient cachés dans les caves et qui avaient ainsi survécu à la violence de notre barrage d'artillerie. Le premier qui se porta à la rencontre de nos hommes fut le vieux curé, qui en pleurant, serra la main du commandant, tellement il était

heureux d'être délivré. Son église était en ruines, mais cela ne parut pas tempérer sa joie. Il dit qu'il comprenait que c'était la guerre et qu'il nous était avant tout reconnaissant d'avoir chassé les Boches.

Cette victoire devait cependant connaître un triste épisode. Les Fusiliers Mont-Royal quittèrent Ghyvelde mardi le 19 septembre pour repasser la frontière belge. Quelques jours plus tard, les Allemands reprirent le village où les habitants, qui s'étaient réfugiés dans la campagne environnante pendant les combats, étaient revenus, croyant leur village définitivement libéré. Malheureusement pour eux, les Allemands détruisirent le village et massacrèrent une grande partie de la population civile.

À la toute fin de septembre 1944, les Fusiliers Mont-Royal remontèrent en ligne, atteignirent le canal Albert, le traversèrent à l'aube et poussèrent au nord jusqu'à Gravenwezel, qu'ils attaquèrent. L'objectif étant faiblement défendu, les Fusiliers l'emportèrent sans difficulté. Puis, ils se portèrent vers le village de Leuchtenberg, attaqué le lendemain. Malheureusement, les troupes allemandes avaient réussi à s'infiltrer dans les lignes des Fusiliers, en utilisant leurs chars. Les Fusiliers durent retraverser le canal avec de lourdes pertes. La 6^e Brigade avait perdu plus de 113 hommes dans l'engagement, dont les deux tiers étaient des membres des Fusiliers

Mont-Royal. Relevés, les hommes du régiment allèrent se réorganiser à S'Job in't Goor.

De Dunkerque, les Fusiliers furent envoyés vers Anvers, dont il fallait à tout prix libérer les approches. En effet, si les Alliés occupaient enfin le port, les Allemands continuaient de contrôler 80 kilomètres de territoire sur les rives de l'Escaut entre Anvers et la mer. Le régiment traversa donc à nouveau le canal Albert le 1^{er} octobre et, le 4, prit Capellen, mal défendue. Sans reprendre haleine, le bataillon poussa au nord.

Pendant ce temps, son ancien commandant, Guy Gauvreau, passé du grade de Capitaine à Brigadier général en trois ans se voyait confirmer dans son grade et son successeur à la tête des Fusiliers, Paul Sauvé, dans celui de Lieutenant-colonel.

Le combat de Woensdrecht

Le 23 octobre, le régiment monta à l'assaut de Nederheide. Les pertes furent lourdes : le Lieutenant Réal Liboiron fut d'ailleurs blessé. Quelque temps plus tard, le Major George Andrew White, cherchant à situer la source du feu ennemi, fut tué raide en grimpant la paroi d'un fossé.

Cloués au sol, les Fusiliers Mont-Royal durent quand même poursuivre l'attaque. Le Lieutenant Joseph Raymond Yves Morissette tenta de se faufiler de maison en maison jusqu'au carrefour, couvert par le feu de deux autres pelotons et

celui des blindés. Malheureusement pour lui, la moitié de son peloton fut fauché par une mitrailleuse dès qu'il quitta le couvert d'une haie derrière laquelle il était abrité et Morissette figura parmi les morts.

De nouvelles tentatives eurent lieu et, nouvel échec, le Lieutenant Lejeune qui tentait un nouvel effort fut blessé, de même que deux chefs de section et plusieurs soldats. Bref, jusque-là, tous les assauts de résistance avaient été brisés par la résistance de l'ennemi. Les échanges de feu étaient nombreux et meurtriers.

Finalement, le bataillon reçut de l'aide, notamment de deux compagnies du Maisonneuve, tandis que les Allemands donnaient des signes de flottement et, le 24 octobre, prenait fin l'engagement que les Fusiliers Mont-Royal appellent le combat de Woensdrecht. Le bataillon, relevé par le Maisonneuve, se retira à l'arrière pour se réorganiser après avoir perdu 6 officiers, dont 3 tués, et environ 90 sous-officiers et soldats, dont une trentaine de morts. Les Fusiliers étaient rendus au sud des canaux Turnhout et Albert qui se fusionnent en entrant dans la ville d'Anvers. Il leur fallait établir une tête de pont au nord. Ce fut un succès pour le régiment. Mais comme le reste de la Brigade n'avait pas atteint son objectif, le lendemain, les Allemands concentrèrent leurs tirs sur nous. Malgré la conduite héroïque de nos troupes, elles durent retraverser le canal.

Une semaine plus tard, le 10 octobre, les Fusiliers Mont-Royal retraversèrent avec succès pour entreprendre dans des conditions terribles, inimaginables, la marche lente et douloureuse vers Woensdrecht et Beveland. Ce fut de l'eau, de la boue, de la pluie, des routes impassables, ce fut une guerre absorbante dont les patrouilles incessantes viennent effriter la résistance morale et physique. Le combat contre les éléments de la nature devint plus redoutable que celui de l'ennemi même.

Dès le 26 octobre, le régiment repartit à l'assaut et se transporta jusqu'à Waards où il attaqua en soirée. Ce jour-là, un nouveau malheur s'abattait sur le régiment. Son ancien commandant, le brigadier général Guy Gauvreau, accompagné de son officier de renseignements, le Capitaine Maurice Gravel, lui aussi issu des FMR, désireux de se rendre compte en personne de l'état de la situation dans le secteur occupé par les Fusiliers, furent tous deux gravement blessés.

Voulant se déplacer plus rapidement, les deux hommes utilisèrent une jeep amphibie pour progresser sur la digue. Malheureusement, le véhicule sauta sur une mine antichar, projetant les deux hommes hors du véhicule, leur infligeant à tous deux de très graves blessures. C'en était fini pour eux de la guerre.

Au centre d'évacuation, le Maréchal Montgomery lui-même était venu rendre visite à Gauvreau avant qu'on le rapatrie en Angleterre. Gauvreau eut droit, en

Angleterre, à de très bons soins. Une infirmière militaire, Thérèse Maynard non seulement se priva de repas et de congé pour veiller sur Gauvreau, qui fut longtemps entre la vie et la mort, mais constatant que l'alimentation des rations n'étant pas suffisante pour lui, on l'avait vue aller à travers pluies et brumes, fureter dans les villages avoisinants pour obtenir des légumes frais, des champignons et des œufs. Gauvreau devait revenir à Montréal le 23 mars 1945. Une foule nombreuse se rendit accueillir le héros blessé lorsqu'il descendit du train, en gare Bonaventure. Une fois revenu à la vie civile, le Général Gauvreau devait continuer à jouer un rôle important dans la vie du régiment ainsi que dans le monde des affaires. Il en fut ainsi du Capitaine Maurice Gravel qui, bien qu'amputé d'un bras mena, en compagnie de son frère Rolland, rescapé d'un camp de prisonnier allemand, mena une brillante carrière dans le monde des affaires.

La Belgique, enfin libre!

Entre-temps, en Europe, les hommes des Fusiliers Mont-Royal avaient continué leur percée à travers la Belgique. Après avoir nettoyé Waards, le régiment se dirigea vers le canal de Hansweert. Après avoir reconnu les lieux, le Bataillon franchit une écluse et prit l'ennemi par surprise. Les Allemands se rendirent alors, le régiment faisant à lui seul plus de 120 prisonniers. Le lendemain, le bataillon

occupa les villages voisins de Biezelingen et de Kapellen et fut mis au repos.

La prise de Breskens permit de dégager la poche entre les canaux de la Lys et Léopold. Puis, avec la traversée du canal Léopold et celle du canal Beveland par les Fusiliers Mont-Royal, la Belgique était libérée le 3 novembre 1944, puisque la 52^e Division britannique (connue sous le nom de British Waterborne) s'était emparée de Walcheren en bombardant les digues qui entourent cette île dont le sol est en grande partie au-dessous du niveau de la mer. Trois jours plus tard, le Général allemand Dover se rendait et le 28 novembre, le premier convoi allié entraît glorieusement dans le port d'Anvers.

Après un peu plus d'une semaine en Belgique, le régiment repart pour la Hollande le 8 novembre 1944, décidé d'en finir une fois pour toutes avec les troupes allemandes qui continuent à résister avec acharnement.

Quelques jours plus tard, l'unité devait toutefois perdre à la fois son médecin et son aumônier qui avaient accompagné les Fusiliers tout au long des campagnes de Normandie et de Belgique. Le Capitaine Guillaume Soucy se voyait transféré à la 10^e Ambulance canadienne de campagne et était remplacé au régiment par le Capitaine W.W. Wellingford, tandis que le Padre C. E. Beaudry était promu Major et remplacé par le Capitaine-aumônier N. Plante. À la même époque, Paul Sauvé fut rappelé au pays, où il reprit ses

activités de parlementaire pour être remplacé, à la tête du régiment, par Jacques Dextraze, promu Lieutenant-colonel à l'âge de seulement 25 ans

Deux Roland Thériault le 19 novembre 1944
De novembre 1944 au début de 1945, les choses furent donc assez tranquilles pour les régiments canadiens-français. C'est la seule période de la campagne du nord-ouest de l'Europe au cours de laquelle l'armée canadienne a joué un rôle statique et où nos troupes n'entreprirent aucune opération d'envergure. Elles s'occupèrent plutôt à consolider le terrain nouvellement conquis et surtout à préparer l'ultime grande offensive.

La Hollande connaissait son pire hiver depuis 25 ans. La neige tombait sans arrêt. Un vent glacial paralysait tout mouvement. Pour mieux se camoufler, les troupes d'infanterie en première ligne portaient des vêtements blancs. Avec le froid, la pire souffrance des nôtres durant ces mois interminables fut cependant l'attente.

C'est durant cette période également que le Capitaine René Asselin, qui suppliait depuis longtemps le commandant de lui permettre d'effectuer une patrouille, fut tué en effectuant une.

Le 10 février 1945, le régiment se mit enfin en branle à travers la forêt de la Reichwald en direction du Rhin et se distingue particulièrement à Calcar. La Reichwald est finalement nettoyée le 13. L'état des routes étant quasi

praticable, les moyens de communication et de ravitaillement devinrent de plus en plus ardues. Néanmoins, le 21, deux des trois lignes de défense allemandes furent enfoncées par des troupes canadiennes et britanniques, à la suite d'une des plus furieuses batailles de la guerre.

Le 26 février, dans le cadre de l'Opération Blockbuster, le régiment se porta à l'attaque à nouveau. L'artillerie avait débuté le bal un peu avant 4 heures du matin et une demi-heure plus tard, les trois bataillons de la 6^e Brigade, tous montés sur des chars, partaient à l'assaut, sous le commandement du Brigadier général Keebler. À la droite, les Camerons Highlanders et un escadron des Fusiliers de Sherbrooke avançaient en trois colonnes, les chars en tête et l'infanterie à bord des Kangarous du 1^{er} Régiment canadien d'auto-mitrailleuses. À la gauche, les hommes du South Saskatchewan, eux aussi montés sur des Kangarous, attaquaient sur deux colonnes, appuyés par un autre escadron des Fusiliers de Sherbrooke. Enfin, au centre, les Fusiliers Mont-Royal, appuyés par le 3^e escadron des Fusiliers de Sherbrooke, étaient transportés par deux escadrons du Fort Garry Horse.

Bien que le terrain fût miné devant les hommes des Cameron Highlanders et du South Saskatchewan, les hommes des Fusiliers Mont-Royal réussirent à passer rapidement, profitant d'une brèche et atteignirent rapidement leur objectif. Celui-ci se trouvait à être le plus

rapproché du front de la 6^e Brigade, immédiatement à l'est de la route Calcar-Udem. Bien que dix des chars transporteurs tombèrent en panne et un autre frappa une mine, le Bataillon des FMR réussit à s'emparer de son objectif un peu passé 5 heures du matin.

Malheureusement, les unités opérant sur les flancs des Fusiliers Mont-Royal furent retardés par les mines et le commandant des Camerons Highlanders, le Lieutenant-colonel E. P. Thompson, fut tué par un franc-tireur allemand. Les Fusiliers perdaient là un fidèle ami et les Camerons un officier de grande valeur.

Au cours de cette journée, le Bataillon, dans l'ensemble, n'encaissa que des pertes modérées. La Compagnie A du Major Gaétan Giroux récemment promu, se buta à une vive résistance et Giroux fut sérieusement blessé, tandis que le Lieutenant Paquette fut tué avec plusieurs de ses hommes. La Compagnie B de Beaudoin et du Capitaine Vermette s'en tira assez bien pendant que Brochu, à la tête de la Compagnie C s'empara d'un certain nombre de prisonniers avec assez de facilité. Les choses furent cependant plus difficiles pour la Compagnie D du Major Thibault, bien que celui-ci, avec seulement la moitié de ses hommes, réussit à nettoyer tout un groupe de maisons furieusement défendues par leurs petites garnisons, recevant une aide précieuse des éclaireurs du

eutenant Bernard Lachance, des chenillettes, ainsi que du Lieutenant Bernard Lafleur et de ses signaleurs qui réussirent à maintenir les communications dans des conditions presque impossibles. Malheureusement, le Lieutenant Talbot devait se faire tuer dans une des mêlées de cette bataille.

Le Lieutenant général Guy Simonds, commandant le 2^e Corps d'armée promit d'être présent le lendemain matin pour assister à la bataille, ce qu'il fit. Quelques heures plus tard, le régiment, comme d'ailleurs toute la 6^e Brigade, atteignait tous ses objectifs.

Le 28 février 1945, le bataillon quitta Keppeln pour relever un bataillon de la 7^e Brigade dans la région de la forêt de Hochwald. La veille, la 10^e Brigade avait pénétré dans un corridor qui divise cette forêt en deux. La bataille avait été dure et les bataillons, fort affaiblis, durent repousser d'incessantes contre-attaques appuyées par un feu d'artillerie meurtrier. Envoyé pour reconnaître le terrain, le commandant adjoint des Fusiliers Mont-Royal, le Major Laurent Roy, constata qu'il y régnait une confusion assez alarmante. Selon ses constatations, les renseignements à la disposition des Canadiens sur les positions de l'ennemi étaient insuffisants et contradictoires et les hommes, à bout de forces et de nerfs, faisaient plutôt pitié.

Les Fusiliers Mont-Royal se portèrent néanmoins en avant. Thibault et sa Compagnie D en tête, suivie de la Compagnie B de Vermette et enfin de la

Compagnie C de Brochu. Bien qu'opérant de nuit, sur un terrain inconnu et devant y aller avec une prudente lenteur, les trois compagnies s'installèrent sans trop de mal attendant la Compagnie A du Major Bergeron qui arriva au lever du jour.

Pendant ce temps, Dextraze envoya quelques éclaireurs sonder la forêt à gauche du corridor. Ils en revinrent avec un prisonnier et des renseignements précis sur la foi desquels Dextraze décida de faire passer la compagnie A de ce côté. Cependant, un incident avec le South Saskatchewan faillit avoir des résultats fâcheux. Ce régiment, en effet, avançant à la gauche des Fusiliers dans l'axe Calcar-Udem perdit son chemin et son flanc droit accrocha une des Compagnies des Fusiliers, renforcée d'une ou deux sections de mitrailleuses. Croyant avoir affaire à des troupes ennemies, les hommes du South Saskatchewan commencèrent à faire feu sur les nôtres et il fallut l'intervention personnelle de Dextraze auprès du commandant du South Saskatchewan pour mettre fin à cette escarmouche qui aurait pu être fatale.

Deux heures plus tard, alors que tout semblait tranquille, une avalanche de bombes s'abattit sur les Fusiliers Mont-Royal et plusieurs hommes furent blessés et durent être évacués. Cela se reproduisit toute la journée, à intervalles réguliers, nous interdisant tout repos et surtout allongeant la liste

es blessés. Le lendemain matin, les hommes qui n'avaient guère dormi dans leurs trous se plaignaient de la faim, ce qui n'a rien d'étonnant car les véhicules de ravitaillement n'avaient pas pu les suivre par ce terrain défoncé et les hommes attendaient toujours leurs rations. Les bombardements à intervalles réguliers continuèrent d'égayer l'après-midi! Excédés, les hommes n'avaient plus qu'un désir : sortir de cet infernal borbier.

Pas très loin, des Allemands embusqués dans des maisons leur servant probablement de postes d'observation harassaient la Compagnie D. Le Lieutenant-colonel Dextraze dépêcha alors le Major Brochu et ses hommes avec mission de les nettoyer. L'attaque réussit mais, malheureusement, Brochu fut atteint de deux balles en servant un mortier de deux pouces pour aider un de ses pelotons en difficulté devant un viaduc. Comme seuls les chars arrivaient à se déplacer dans la boue, Dextraze en mobilisa une séance tenante pour transporter Brochu à l'arrière afin de tenter de lui sauver la vie. Malheureusement, le Major Brochu devait expirer quelques heures plus tard. Canadien français de l'Ouest, c'était un officier à tous les égards exemplaire, compétent, aimé et respecté.

La Compagnie D déménagea à la droite du corridor et alla se placer derrière la Compagnie A maintenant commandée par le Major Fernand Mousseau qui avait rejoint le régiment après sa spectaculaire

évasion d'un hôpital allemand durant la libération de Paris l'été précédent. La nuit fut encore plus désagréable que la précédente puisque cette fois-ci, l'aviation allemande se mit également de la partie, les hommes n'ayant rien eu à se mettre sous la dent depuis deux jours, à l'exception de leurs rations d'urgence, tandis que l'artillerie ennemie tirait toujours des environs de Xanten et que le bilan des pertes augmentait.

Le lendemain, 2 mars 1945, le régiment devait nettoyer le reste de la forêt, succédant au South Saskatchewan qui avait débuté le travail. Les Fusiliers Mont-Royal se lancèrent à l'assaut encore une fois, la Compagnie C du Capitaine G. Rosa en tête, suivie de la Compagnie A du Major Bergeron et de la Compagnie B du Major Beaudoin et enfin de la Compagnie D. Les communications étaient difficiles, d'où la difficulté de coordonner les mouvements des FMR avec ceux des South Saskatchewan. Sans compter les bombes de mortiers qui continuaient à tomber sur la tête des Fusiliers.

Malgré tout, la Compagnie C finit par atteindre son objectif. Bientôt repérée, elle subit alors quelques pertes. C'est également au cours de ce combat que le Lieutenant Bernard Lafleur mérita sa Croix militaire (M.C). Officier de communications, il s'empara de l'arme d'un mitrailleur sérieusement blessé à ses côtés et, avec quelques-uns de ses

hommes, liquida un poste de mitrailleurs ennemis.

Quant aux Compagnies A et B, elles poursuivirent leur avance mais durent s'arrêter et se retrancher pour la nuit au début de la soirée, d'autant que les bombardements s'intensifiaient et que la pluie se mit à tomber. C'est cette nuit-là que le Major Beudoin et le Capitaine Rosa furent blessés, deux braves et loyaux officiers dont le régiment perdait ainsi les services.

L'avance se poursuivit en matinée du lendemain, le bombardement ennemi ayant cessé, les Allemands qui défendaient le dernier pont sur le Rhin avaient apparemment évacué la rive gauche pour gagner l'Allemagne. Le reste de la journée s'écoula donc dans le calme, la forêt de la Hochwald étant maintenant vide d'ennemis.

On ne louangera jamais assez le dévouement des sous-officiers durant cette série d'engagements au cours desquels les petites unités se sont fréquemment trouvées isolées les unes des autres par la nature du terrain, la boue, la pluie constante, le tir des mortiers et par les tireurs ennemis embusqués partout. Dans ce genre de guerre à l'indienne, c'est pour une bonne part de l'expérience, du sang-froid et de l'initiative des sous-officiers que dépendent la cohésion et le mordant de l'ensemble. Dextraze et ses officiers ont particulièrement à se féliciter, dans la Hochwald, de la qualité de leurs gradés, particulièrement l'admirable travail du

Sergent-major régimentaire Maurice Nantel, du Sergent-major de compagnie Paul de Sylva, et des Sergents Buddy Daoust et P. P. Leduc, pour n'en citer que quelques-uns.

Les Fusiliers Mont-Royal se virent alors confier le nettoyage de la haute forêt de Die Hees, tâche qui fut accomplie assez facilement. Puis on partit à la conquête du village de Xanten, sis sur la montagne du même nom et servant d'observatoire, garnie de nombreux souterrains et casemates où les Allemands avaient entreposé des bombes d'avion, plusieurs de celles-ci ayant été munies de détonateurs à retardement et pouvant sauter à tout moment. Suivant les conseils des ingénieurs, les FMR réussirent enfin à occuper la montagne et à neutraliser les casemates, pendant que le reste de la Brigade s'emparait du village. Pour les Canadiens et les nombreux soldats du Royaume-Uni qui faisaient partie de notre 1^{re} Armée, ces batailles comptent parmi les plus brutales et les plus féroces de la guerre. Les troupes ennemies, surtout les parachutistes du Général Student les ayant combattues avec adresse, discipline et fanatisme.

La défaite de l'ennemi en Rhénanie devait avoir pour conséquence directe, deux mois plus tard, l'effondrement total du Reich. Le 20 mars 1945, d'ailleurs, il ne restait plus de troupes allemandes à l'ouest du Rhin, sauf à l'est de la Sarre et de la Moselle, où les Américains avançaient au pas de course. Ce qui eut pour conséquence

que, du début de mars à la fin des hostilités en Europe, deux mois plus tard, les quatre régiments canadiens-français d'infanterie, le Royal 22^e Régiment. Le Régiment de la Chaudière, les Fusiliers Mont-Royal et le Régiment de Maisonneuve, combattirent pratiquement côte à côte sur le même front.

Le 23 mars, le Major général R. H. Keebler prit le commandement de la 3^e Division canadienne et fut remplacé par le Brigadier général Jean Victor Allard à la tête de la 6^e Brigade à laquelle étaient rattachés les Fusiliers Mont-Royal. Le Maréchal Montgomery adressa à ses troupes, ce même jour, un message personnel dont voici la conclusion : « Le 1^e groupe d'armées va maintenant franchir le Rhin. L'ennemi se pense peut-être en sécurité derrière ce grand cours d'eau. Nous admettons tous que c'est un grand obstacle mais nous allons lui montrer qu'il n'est pas infranchissable. Après avoir passé le Rhin, nous nous déploierons dans les plaines de l'Allemagne du Nord, chassant l'ennemi de toutes parts. Plus l'attaque sera énergique et vive, plus nous hâterons la fin de la guerre que nous attendons tous avec impatience : à l'oeuvre donc pour mettre l'Allemagne hors de combat au plus tôt. Franchissons le Rhin et bonne chance à tous sur l'autre rive. Que le Dieu des armées nous donne encore une fois la victoire comme Il l'a toujours fait depuis le débarquement en Normandie. »

Le Capitaine Pierre Faribault, qui commandait alors un peloton, se souvient

très bien de la journée du 2 avril 1945, alors qu'il se mérita la Croix militaire (M.C.). Les Fusiliers Mont-Royal attaquaient alors le village de Gendingen, à la frontière allemande. La compagnie, dont il faisait partie, était placée à l'avant gauche lors de l'attaque de la position ennemie. Elle avait franchi la ligne de départ et commencé son avance sur un terrain ouvert lorsque le peloton de gauche subit d'importants tirs de mortier, tuant son commandant et trois soldats et blessant son sergent.

Constatant la désorganisation de ce peloton et incapable de contacter son commandant de compagnie, Faribault, alors simple Lieutenant, décida alors de continuer l'attaque en remplaçant le peloton désorganisé par le sien. Faribault courut alors avec ses hommes une distance 250 mètres et réussit à capturer l'objectif à une vitesse qui dérouta l'ennemi. Par la suite, en délogeant l'ennemi de certains édifices de la ville, il fit la capture de plus de 50 soldats allemands.

Cela ne devait toutefois pas être le dernier fait d'armes du Capitaine Faribault. En effet, le 2 mai 1945, à quelques heures de la fin des hostilités en Europe, il reçut l'ordre avec sa Compagnie de traverser un canal situé à Oldenberg. Son peloton fut placé à l'avant pour cette mission. Des éléments d'arrière-garde de l'armée allemande, juchés en des endroits stratégiques, surveillaient la plupart

es ponts enjambant le canal. Après avoir reconnu les lieux en effectuant une mission de reconnaissance avec une patrouille, Faribault reçut la permission de traverser le canal à la droite de son axe original afin de surprendre l'ennemi par derrière et tenter de s'emparer d'un pont. À la tête de ses hommes, Faribault dérouta ainsi les arrière-gardes ennemies qui n'eurent d'autre choix que de se rendre. Grâce à Faribault, le pont fut capturé et constitua la principale route pour la capture d'Oldenberg.

Quant aux Fusiliers Mont-Royal, ils traversèrent le Rhin durant la première semaine d'avril pour rejoindre sur la rive droite les unités déjà établies dans une tête de pont.

Ayant atteint Emmerich, pulvérisée par les bombardements, ils commencèrent une percée de près de 120 kilomètres vers la ville de Groningue. L'infanterie, avançant à un rythme de 30 à 45 kilomètres par jour, liquidait à droite et à gauche les faibles arrière-gardes ennemies rencontrées en route. Le moral des hommes était au beau fixe quoique l'on dût se contenter des rations d'urgence pour subsister.

Le 10 avril, les Fusiliers attaquèrent Beilen où, brusquement la résistance ennemie se durcit. Malheureusement, le Major Bergeron fut tué par une balle, de même que son estafette personnelle, le Lance-caporal Arthur Duguay. Les Fusiliers firent alors 800 prisonniers, dont 60 officiers. Désireux de prendre Beilen à revers, les Fusiliers Mont-Royal, au grand

complet, passèrent par un vieux pont de bois et attaquèrent du nord au sud. La surprise fut si complète qu'ils s'emparèrent des cuisines alors qu'on était en train de préparer le déjeuner et trouvèrent même des commis dormant près de leurs machines à écrire dans des bureaux. Mais les Allemands avaient concentré le gros de leurs troupes autour du blockhaus qui défendait la principale croisée des chemins.

Pendant qu'une compagnie atteignait le canal par surprise, nettoyant les maisons et capturant plusieurs soldats ennemis, une autre assaillait le carrefour et finit par le prendre pendant que les autres compagnies entraient dans la ville sans y rencontrer d'autre résistance que celle de quelques francs-tireurs embusqués ici et là.

C'est alors que les hommes des Fusiliers se rendirent compte qu'on assistait au commencement de la fin et que la défaite des Allemands n'était plus désormais qu'une question de temps. L'ennemi reculait précipitamment vers le nord-est de la Hollande. La 2^e Division le talonnant de près, passa en trombe à travers Noogeveen et Assen et ne trouva de résistance organisée qu'à Groningue.

Les troupes allemandes alors retranchées à Groningue constituaient une hétéroclite collection d'échantillons de toutes les armes et de tous les services : SS, marins, aviateurs, parachutistes, adolescents et

rands-pères de la Vokstrum. Lors d'une première attaque sur Groningue, les FMR récoltèrent plus de 800 prisonniers, dont 60 officiers. Le Lieutenant-colonel Dextraze, décida alors de tenter le grand coup, initiative qui lui valut une agrafe à l'Ordre du Service distingué (D.S.O.), qu'il s'était déjà mérité quelque temps auparavant.

Depuis deux jours, les Canadiens combattaient dans les rues de la plus grande ville du nord-est de la Hollande et vers midi, le 16 avril, la résistance ennemie était en voie de se désorganiser, quelque 3 000 soldats allemands avaient déjà été faits prisonniers et la plus grande partie de la ville était déjà tombée. C'est alors que l'adjudant de la garnison allemande se présenta aux lignes canadiennes et il fit savoir au Lieutenant-colonel Dextraze que son commandant désirait s'entretenir avec lui.

Le Lieutenant-colonel Dextraze accepta et se rendit au quartier général allemand avec les Soldats Gabby Morty et R. A. Dumaine et un interprète. Dextraze se présenta les mains dans les poches pour faire impression. Il se trouvait une centaine d'hommes. Il s'engagea dans l'escalier et ses jambes tremblaient. Il rencontra un colonel allemand qu'il salua et qui lui rendit la pareille. Allumant ensuite une cigarette sans lui en offrir, Dextraze déclara à l'officier allemand qu'il avait appris qu'il désirait se rendre avec ses hommes. À son étonnement, l'Allemand lui répliqua qu'il n'en était pas

question et qu'il voulait simplement lui parler.

Bien qu'inquiet, le Lieutenant-colonel Dextraze déclara alors au colonel allemand qu'il ferait mieux de se rendre parce qu'il était cerné. Il lui fit également remarquer qu'il avait donné ordre à son bataillon d'attaquer s'il n'était pas revenu dans un quart d'heure. Il ajoutait qu'il pourrait être tué mais qu'il le serait lui aussi. Enfin, Dextraze lui apprit que ses hommes avaient fait prisonnier plus tôt au cours de la matinée, quatre lieutenants-colonels. Le colonel allemand ne voulant pas le croire, Dextraze lui offrit de venir à ses quartiers généraux pour s'assurer de la véracité de ses dires. Après avoir parlé avec ses collègues prisonniers, le colonel allemand accepta de se rendre. La résistance à Groningue prit fin douze heures plus tôt qu'on le prévoyait et les pertes ont été plus légères que celles qu'on anticipait.

Groningue libérée, le régiment fut renvoyé en Allemagne avec comme objectif la capture de la ville de Oldenburg. Mais auparavant, il devait s'emparer du village de Munderloch. Il devait s'agir du dernier objectif des Fusiliers Mont-Royal durant la Deuxième Guerre mondiale. Même si l'on était rendu au 29 avril et que la guerre achevait, les derniers combats restaient fort dangereux.

Le régiment progressa en deux axes : la Compagnie C du Major Sarto Roy, à

auche; et la Compagnie A du Capitaine G. Ouimet, à droite. Au début, ce fut le calme plat, rien n'était en vue, aucun incident ne survint. Soudain on entendit quelques coups de feu, nos troupes s'arrêtèrent et on constata que le Lieutenant Lussier, qui s'avancait avec son peloton, sous-bois, en file indienne, s'était fait tuer à bout portant ainsi que six de ses hommes par deux ou trois soldats ennemis embusqués. Décès d'autant plus déplorables que trois jours plus tard, l'appareil nazi s'écroulait en Hollande et que le 5 mai prenaient fin officiellement les hostilités en Europe. Il s'agissait évidemment de quelques fanatiques dans le cas de ceux qui avaient ainsi fait feu, car l'ennemi ne défendit pas le village de Munderloch et le reste de la journée s'écoula sans incident.

C'est finalement au Lieutenant Marcel Morin que revient l'honneur d'avoir commandé le dernier contact du régiment avec l'ennemi durant la Deuxième Guerre mondiale en s'emparant d'Oldenburg où il se mérita, d'ailleurs, la Croix Militaire (M.C.). Les Fusiliers Mont-Royal s'apprêtaient en effet à faire leur entrée à Oldenburg lorsqu'on leur tira dessus à un carrefour, blessant un des leurs. Le Lieutenant-colonel Dextraze entra alors dans la maison la plus proche, décrocha le téléphone qui fonctionnait encore et, via un interprète, demanda au burgomeister (maire) de venir le rencontrer sur un petit pont voisin. Le burgomeister refusa, craignant d'être

abattu par quelque 125 membres des Jeunesses hitlériennes qui défendaient les approches du pont. Dextraze décida alors d'aller rendre lui-même visite au maire en compagnie de son interprète et de deux policiers allemands recrutés en route.

Mais pendant que Dextraze discutait avec le burgomeister et obtenait tous les renseignements nécessaires à la prise de la ville, le Lieutenant Morin décida de ne pas attendre et de se lancer à l'assaut de l'objectif seul à la tête de son peloton. Ayant demandé l'aide de tanks, qui ne lui furent guère utiles, car le premier sauta sur une mine, bloquant le chemin aux autres, Morin continua toutefois avec ses hommes et, faisant preuve d'un courage et d'une détermination exceptionnels, conquit l'objectif en seulement 16 minutes.

Le 30 avril, les Fusiliers Mont-Royal entraient sans coup férir dans la ville d'Oldenburg où les prisonniers russes qu'on venait de libérer leur donnèrent beaucoup de fil à retordre, se vengeant de leurs souffrances en massacrant toutes les femmes et les enfants allemands qui leur tombaient sous la main. Au point qu'il fallut recourir à la force pour enfermer à nouveau ces hommes, devenus des bêtes féroces, dans la prison qu'ils avaient occupée sous les Allemands. Plus tard, le régiment s'installa à l'aéroport d'Alexander, à quelques kilomètres au nord d'Oldenburg.

Le 5 mai 1945, on apprit officiellement la cessation des hostilités en Europe. Pour les Fusiliers Mont-Royal, la guerre était terminée. Mais pas pour tous. Le 11, en effet, volontaire pour une Brigade canadienne qu'on était à constituer pour terminer le combat dans le Pacifique où les Japonais continuaient encore la lutte, le Lieutenant-colonel Dextraze céda son commandement au Lieutenant-colonel C. F. Roy.

Dextraze, toutefois, ainsi que les autres volontaires canadiens pour la Brigade du Pacifique, n'eurent pas à combattre en Asie, puisque la bombe atomique, larguée sur Hiroshima en août, eut pour effet de mettre fin définitivement à la Deuxième Guerre mondiale, tant en Asie qu'en Europe.

Le Journal de guerre du régiment est très laconique sur la fin de la guerre. L'entrée du 7 mai 1945 (rédigée en anglais) mentionne que le cessez-le-feu entra en vigueur sur le champ pour toutes les forces alliées mais que comme il semblait que la nouvelle prenait un certain délai à se rendre jusqu'aux rangs ennemis, les mesures préventives extrêmes devaient être maintenues. Le lendemain, il était toutefois mentionné qu'une ration de bière avait été distribuée à chaque homme afin de porter un toast à la victoire et, en soirée, les troupes écoutèrent religieusement les discours prononcés à la radio par le roi George VI et Winston Churchill. Enfin, le 10 mai, on distribua à chaque homme, copie de l'ordre du jour de la victoire signée par

le Général Dwight Eisenhower.

C'est finalement à pied que le régiment fit son entrée à Rijn, malgré la fatigue et la chaleur. Le lendemain, le Brigadier général J. D. B. Smith visita le régiment et expliqua pourquoi les Fusiliers avaient été choisis pour faire partie de la Brigade canadienne qui irait occuper Berlin : a) parce que le régiment s'était signalé sur les champs de bataille; b) parce que ses hommes s'étaient bien conduits alors qu'en garnison en Angleterre; c) parce qu'en tant que francophones, ils représentaient un secteur important de la population canadienne.

Les Fusiliers Mont-Royal furent très fiers d'avoir servi au sein de la Brigade de Berlin. Ils faisaient partie d'un Bataillon mixte qui, le 4 juillet, deux mois après la capitulation de l'Allemagne, entra à Berlin pour participer à l'occupation de l'ex-capitale allemande. Deux Compagnies du régiment, commandées par le Major Fernand Mousseau et le Capitaine Robert Beauvais étaient dans ce Bataillon.

Par ailleurs, en juillet, un autre détachement des Fusiliers Mont-Royal, commandé par le Capitaine Bernard Lachance, représenta le Canada dans la garde d'honneur recevant les chefs d'État soviétique, américain et britannique à Potsdam, où se décida le sort de l'Allemagne d'après-guerre.



Doyen des officiers des Fusiliers Mont-Royal, le Capitaine Émile Turcot ne verra pas le 70^e anniversaire de la libération de Groningue qu'il avait aidé à libérer en avril 1945. L'ami Émile nous a quittés le 15 janvier pour aller rejoindre, dans l'au-delà, ses camarades de la campagne de Hollande du printemps 1945. Tous ceux qui l'ont connu savent qu'il avait la Grenade tatouée sur le cœur et le regretteront.

Photo: Archives régimentaires des Fusiliers Mont-Royal.

Le 23 septembre 1945, la majorité des hommes des Fusiliers s'embarquèrent à Ostende, en Allemagne, à destination de l'Angleterre. Un mois plus tard, le 26 octobre, ils arrivaient sur le sol canadien, à Halifax.

Quelques jours plus tard, Le 28 octobre 1945, jour du grand retour de la plupart des hommes des Fusiliers qui avaient participé à la campagne de Normandie puis à celles d'Allemagne et de Hollande et même, dans certains cas, à l'occupation de l'Allemagne, toute la métropole acclama les hommes du Lieutenant-colonel Laurent Roy. Une masse humaine cria son admiration aux 650 hommes du régiment, après un défilé triomphal et une cérémonie au Stade Delorimier.

Lorsque le Brigadier général Guy Gauvreau, lança le mot dismiss (rompez!), la tension nerveuse de milliers d'êtres humains était arrivée à son paroxysme. Le signal donné, chacun était libre d'aller sur le terrain embrasser celui qu'on n'avait pas serré dans ses bras depuis cinq ans.

Ce fut une cohue, bien sûr, mais une cohue ordonnée et si frémissante que chacun retrouva un être cher, si pressé qu'il fut de dévorer l'espace, d'enjamber une balustrade, de sauter les gradins, de courir vers une silhouette humaine découverte depuis longtemps dans l'immensité de la perspective.

Le 1^{er} Bataillon des Fusiliers Mont-Royal celui de Beauvoir et de Troteval, celui de Ghyvelde, de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin est en train de mourir dans l'instant même de son triomphe. Finalement, à la fin de janvier 1946, les derniers membres du régiment qui avaient participé à l'occupation de l'Allemagne revenaient au pays. Ainsi prenait fin la longue lutte des Fusiliers Mont-Royal jusqu'à la victoire finale.

PHOTOS FAMILIALES



①

ASSIS : PAUL THÉRIAULT, père
ALMA BEAULIEU, mère

Debout, de gauche à droite :

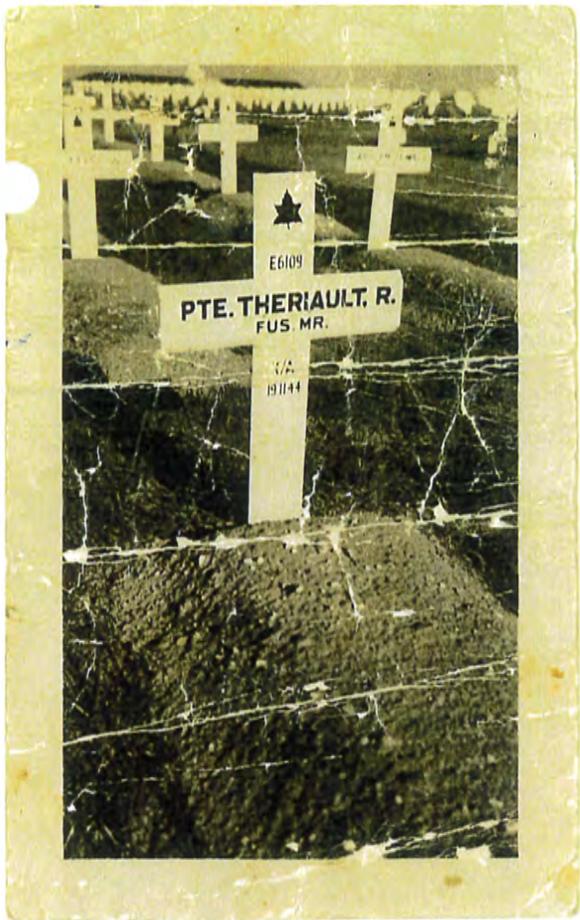
ALFRED, LOUISA, BERTHE,
GÉRARD, SIMONNE, MARIE-ANNE,
LÉOPOLD, CÉCILE, THÉRÈSE,
frères et sœurs

②



ROLAND THÉRIAULT

3 4



CIMETIERE
NIJMEGEN HOLLANDE 1944



NOUVEAU MONUMENT 1946

5



MONUMENT PARC ROLAND THERIAULT
MUNICIPALITE SAINT EPIPHANE

Don de Sergent JOSEPH CHOPUINARD

retraité guerre 14/18



6

KIOSQUE AU PARC
ROLAND THÉRIAULT

7

ÉTÉ 2022



FÊTE MUNICIPALE, 150^{ème} ANNÉE
DEVANT LE KIOSQUE :

- À L'AVANT : (gauche à droite)
- Marie-Eve Dutillet, agente de développement
 - Vital Thériault, neveu
 - Rachel Caron, Comité
 - Abel Thériault, conseiller
 - Guillaume Sordif, conseiller
 - Sébastien Dubé, conseiller

- À L'ARRIÈRE : (gauche à droite)
- Valérie Côté, conseillère
 - Caroline Coulombe, conseillère
 - François Darouche, Corporation de Développement
 - René Côté, Maire
 - Roger Groux, neveu
 - Paquette Thériault, conseillère



⑧

Plaque d'identification
à titre de
CORPORAL
SUPPLÉANT
"Mort pour la Patrie"
19 novembre 1944



⑨

DÉCORATION "POST MORTEM"
du "ROYAUME-UNI ET DU COMMONWEALTH"
-DESCRIPTION CI-APRÈS

France and Germany Star

Suite 9

La **France and Germany Star** (Étoile de la France et de l'Allemagne) est une des 8 étoiles de campagnes de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'une décoration militaire britannique décernée aux soldats du Royaume-Uni et du Commonwealth of Nations (plus rarement aux étrangers).

Conditions d'attributions

Cette décoration britannique est décernée aux militaires du Commonwealth et aux étrangers servant sous uniforme britannique (agents du Special Operations Executive, membres des équipes Jedburghs, soldats du Special Air Service, etc.) en reconnaissance d'au moins une journée de service en France, en Belgique, aux Pays-Bas ou en Allemagne entre le 6 juin 1944 (jour J) et le 8 mai 1945 (jour de la fin de la guerre en Europe).

Cette médaille est attribuée sans conditions de durée en cas de blessure, de décès et pour les prisonniers de guerre ainsi que pour ceux qui ont reçu une citation (*Mentioned in Despatch*) ou une décoration pour conduite valeureuse ou extraordinaire au feu (*Victoria Cross*, *Distinguished Service Order*, *Military Cross*, *Military Medal*, etc.).

France and Germany Star



France and Germany Star

Décernée par  Royaume-Uni

Type	Campagne militaire
Campagne	Seconde Guerre mondiale (1939-1945)
Statut	Clos
Description	Étoile à 6 pointes en bronz patiné avec les initiales du roi <u>George VI</u> surmontés de la couronne

Chiffres

Date de création 1945

Importance

Defence Medal

1939-45 Star

Territorial Force War Medal

10



10

LA "COUSINERIE" RASSEMBLÉE SOUS LE
CHÂTEAU DES FÊTES DU 150 IÈME ANNIVERSAIRE
DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-ÉPIPHANE
EN JUILLET 2022 POUR SOULIGNER LE SOUVENIR
DE ROLLAND THÉRIAULT ET LEUR APPRÉCIATION
DU GESTE DE LA MUNICIPALITÉ D'AVOIR PÉRÉTUÉ
SON NOM PAR :
LE PARC ROLLAND THÉRIAULT